

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MAGAZINE

VOL. XVIII. — NO 10

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 20 AOUT 1943.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

CLUBS 4-H

Honneur dans les actes
Honnêteté dans les moyens
Humanité dans la conduite
Habilité dans le travail

HONNEUR POUR BERTHIERVILLE

Nous sommes heureux d'apprendre que Jacques Paquette, élève de l'école St-François d'Assise et fils de M. et Mme J. Emile Paquette, a été élu président provincial des clubs 4H, lors de la convention générale tenue à Rimouski les 11, 12 et 13 août.

Cette nomination apporte à M. Paquette une bourse de \$200.00 offerte par la Compagnie Price Brothers, afin d'accroître l'enthousiasme et l'émulation des membres des Clubs 4H dans leurs projets variés de conservation forestière. Celui-ci devra l'utiliser soit pour poursuivre le cours complet de Garde-Forestier, soit pour faire un voyage d'étude aux Etats-Unis.

Plusieurs autres prix ont été attribués: Yvon Brisson a mérité le premier prix de \$15.00 pour son concours littéraire sur la devise 4H, et les travaux sur bois ont rapporté des prix de \$4.00 à Jean Guy Gagnon et de \$2.00 à Jacques Foucher et Lucien Brisson.

A tous ces heureux gagnants nous désirons offrir nos sincères félicitations et souhaitons qu'à la prochaine convention les membres du club de Berthierville remportent encore les honneurs et de nombreux succès. Il ne faut pas oublier toutefois d'ajouter que tout le mérite de cette organisation revient à monsieur T. Deslauriers le gérant de la Pépinière Forestière Provinciale, qui est non seulement le dévoué secrétaire mais l'âme du Club 4-H local.

TRAVAIL DE M. YVON BRISSON SUR LA DEVISE 4-H QUI LUI A VALU LE PREMIER PRIX AU CONGRES DE RIMOUSKI

Tous les pays, toutes les provinces, toutes les municipalités ainsi que toutes les associations ont chacun leurs devises particulières qui expriment en quelques mots leur but respectif.

Nous reconnaissons l'intelligence et le bon esprit des fondateurs des Clubs 4-H par la magnifique devise qu'ils lui ont donnée:

Honneur dans les actes
Honnêteté dans les moyens
Humanité dans la conduite
Habilité dans le travail

En effet, que pourrait mieux exprimer le but de nos clubs de jeunes gens pleins d'enthousiasme et de foi en l'avenir?

Tout d'abord, "Honneur dans les actes": Au seul mot d'honneur, nos petits coeurs battent à se rompre et nous sentons un froid glacer tous nos membres. Honneur, c'est le mot sublime qui donne le courage aux soldats sur le champ de bataille et qui donnera à nous les jeunes 4-H le courage de faire notre devoir en tout et partout. Honneur dans les actes, jeune homme lève toi, vas ton chemin et fais bien ce que tu fais. Ne rougis d'aucun de tes actes et n'en fais aucun qui pourrait te faire rougir. Tu parviendras ainsi à faire de toi quelqu'un dans la société, et, plus tard, tu pourras donner l'exemple à tes fils qui seront fiers de toi et qui transmettront de génération en génération cette belle devise qui aura été mise en pratique par toi.

Mais pour arriver à ce but, il nous fallait l'honnêteté dans nos moyens. Que nous servirait de se dire honorable si l'on est malhonnête; ce serait une absurdité qui ferait preuve d'un manque d'esprit plus ou moins total. Pour être honorable, il faut commencer dès aujourd'hui à fuir les petits vauriens qui n'ont pour occupations que des tours à jouer ou des larcins à commettre. Citons un exemple: "Un jour, me dit souvent mon père, il y avait à Embrun (sa ville natale) un jeune homme qui avait toujours quelque chose à voler, les pommes de l'un, les fraises ou les cerises de l'autre, que sais-je encore. Ce jeune homme grandit ainsi avec l'esprit du vol et du blasphème. Parvenu à l'âge de 21 ans, il commit un vol à main armée sur la route d'Ottawa, tuant le chauffeur d'un camion de la Banque Royale. Il fut pris, et neuf mois plus tard on le pendait. Voilà où mènent les larcins du bas âge."

Jeunes hommes, voulez-vous devenir des gibiers de potence? Je suis certain que non; alors commencez aujourd'hui à pratiquer notre belle devise de l'honnêteté, et la génération actuelle sera fière d'avoir fait de celle de demain une génération honorable et honnête. C'est là notre but.

Quand nous serons parvenus à pratiquer ces deux devises, il nous sera facile de pratiquer la troisième, qui est un complément des deux autres: Humanité dans la conduite, voilà qui nous laisse à réfléchir. Que signifie au juste cette devise? A mon sens, la réponse à cette question c'est d'être humain dans sa conduite, c'est d'avoir du coeur, d'aider ceux qui ont besoin d'aide aussi bien morale que matérielle. Si les têtes dirigeantes de certains pays avaient eu plus d'humanité dans leur conduite, le monde n'en serait pas là. S'ils avaient été plus conciliants, plus affables, ils n'auraient pas jeté le monde dans une guerre universelle. S'ils avaient placé l'humanité avant l'orgueil, ils ne seraient pas réduits aux armes et au sang.

Jeunes hommes de demain, c'est parmi vous que l'on choisira les têtes dirigeantes pour notre beau pays; tous nous serons la tête dirigeante de notre pays. Il faut y penser dès maintenant afin de se tracer une ligne de conduite qui fera le bonheur de ceux qui y accéderont.

La dernière partie de notre devise semble être un peu plus

Berthierville

VA ET VIENT:—

M. et Mme L. Lamarche de Montréal et leurs enfants à Berthierville et Trois-Rivières la semaine dernière.

* * *

Mme Willey Lemaire et ses deux enfants Raymond et Normand de Saylesville R.I., en visite chez sa soeur Mme Ovilla Adam de Berthierville ainsi que chez sa soeur Mme Noé Trudel de St-Barthélemi.

* * *

Madame J.-H. Aubé est revenue d'un voyage autour de la Gaspésie.

* * *

Madame Philippe Sarrazin de retour dans sa famille après un stage à l'hôpital, de Trois-Rivières.

* * *

M. Irénée Lusignan à New-York en visite chez sa fille Mme Chs Smith.

VOYAGE DE NOCES:—

Jeuudi dernier M. et Mme Eddie Marchand (née Laurette Pagé) étaient de retour de leur voyage de noces; ils ont visité Chicoutimi, Arvida, Jonquières, Port-Alfred.

APRES 5 ANS:—

Le Frère J.-A. Champagne c.s.v. directeur des élèves à l'Ecole d'Agriculture de Val d'Espoir en Gaspésie est venu passer une semaine dans sa famille; il en a profité pour visiter ses amis de la région. Mercredi matin il s'embarquait à Montréal à bord du Nord-Gaspé pour le retour.

UN BON TEMOIGNAGE:—

Le Capt. R. Le Moine en service quelque part en Canada, nous écrit et nous dit que Le Courrier lui arrive bien régulièrement chaque semaine. Il ajoute qu'il est même lu par les Canadiens Anglais qui présentent fort notre attitude nationaliste: merci Roy.

BEAU RESULTAT:—

La kermesse a remporté un beau succès, les profits nets étant d'environ treize cents dollars.

LA RETRAITE DES PRETRES:—

Les prêtres du diocèse de Joliette sont en retraite cette semaine: c'est le Rév. Père Marcoux c.s.v. qui a charge du ministère pour la paroisse.

CHANGEMENTS A

L'ECOLE ST-FRANCOIS:—

Soeur Marie Léona qui était à l'Ecole St-François depuis 14 ans a été appelée à l'Institut Amélie Fritel de Joliette, et c'est Sr Ste-Claire du

compliquée. Certes sur quelques milles enfants, on en trouvera des maladroits au travail et qui pourtant y mettront tout leur coeur et qui n'en seront pas moins honorables et honnêtes.

A mon point de vue, cette dernière devise ne consiste pas seulement dans le travail manuel qui doit être une caractéristique des jeunes 4-H, mais aussi dans le travail intellectuel. Oui, trop de jeunes gens se laissent aller au plaisir sans jamais songer à demain ou même à ce qu'ils font. Hélas! il y a déjà trop de jeunes qui préfèrent lire les pages en couleurs que les bons livres de nos auteurs canadiens. Aujourd'hui, le temps est au plaisir; on oublie trop l'intellectuel devant le superficiel. Rares sont ceux qui connaissent ou se souviennent de notre histoire, et pourtant tous nous nous intéressons aux sports, aux vues animées et même parfois aux mauvais journaux. Certes, il est bon de se délasser par le sport, mais il faut tout d'abord travailler avec ardeur et habileté. Notre travail à nous 4-H d'aujourd'hui, qui préparons la voie de ceux de demain, consistera à rendre chacun de nous plus intellectuel, à se montrer plus adroit dans la manière de gouverner aussi bien que dans la manière de travailler.

4-H, avec une telle devise pourrions-nous rester inactifs? Non mes chers amis, il nous faut se grouper n'ayant qu'un seul et même but: L'avenir. L'avenir du peuple canadien, l'avenir de nos richesses canadiennes aussi bien que notre avenir individuel.

Le "Centre d'Initiation Artisanale" de Saint-Gabriel-de-Brandon

Réouverture le 7 septembre

Etablie depuis deux ans, par le ministère de l'Instruction Publique, cette école est destinée aux jeunes gens qui s'orientent vers l'ébénisterie, la menuiserie, la charpente et l'ajustage mécanique.

Les élèves y reçoivent en même temps une formation générale répondant bien aux besoins de l'heure présente; le français, l'anglais, les mathématiques, les sciences et le dessin industriel leur sont enseignés par des professeurs diplômés et compétents. Le cours est de deux années.

Tous les jours scolaires, trois heures d'enseignement théorique sont suivies de trois heures de travaux pratiques aux ateliers pourvus de machines des plus modernes.

On peut dès maintenant s'inscrire chez M. Léo Laforest, directeur, à St-Gabriel. Sont admis tous les jeunes de 15 ans ou plus. Toutefois, peuvent s'inscrire tous ceux qui ont complété la 7e année du cours primaire, même s'ils n'ont pas encore 15 ans.

On pourra constater le travail qui se fait à cette école en venant visiter l'exposition artisanale qui se tiendra à St-Gabriel le 21 du mois d'août. L'admission est gratuite.

St-Sacrement qui lui succède.

UNE LAIQUE A

ST-FRANCOIS D'ASSISE:—

Mlle Thérèse Tessier, institutrice, sera la première maîtresse laïque à l'Ecole St-François; elle aura charge de la troisième année.

DECES:—

Mme Joseph Poitras est décédée à l'Hôpital de Cartierville dimanche et ses funérailles ont eu lieu mercredi; elle était la belle-mère du Dr Emile Poitras.

TROIS NOUVELLES

RELIGIEUSES A L'HOSPICE:—

Soeur Marie Irène, Sr Ste-Béatrix et Sr Léontine Marie viennent d'être appelées à l'Hospice par la direction des Srs Sts Crs de J. et de Marie et succèdent à Mlle Genevieve d'Anges, Sr St-Charles Lorrainée et Sr St-Alexandre.

DE QUEBEC A MONTREAL:—

Le Père Lucien Mesnard après avoir été trois ans professeur au collège des Jésuites à Québec, vient d'entrer au Scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal pour y poursuivre ses études théologiques.

BAPTEMES:—

Olivier. — Le 12 août a été baptisé Joseph Hercule Paul fils de M. et Mme Urgel Olivier. Parrain et marraine: M. et Mme Louis-Hercule Olivier.

* * *

Quessy. — Le 15 du mois, a été baptisé Joseph Bernard Albert fils de M. et Mme Joseph Quessy (Cécile Brunelle). Parrain et marraine:

M. et Mme Albert Laprade, oncle et tante.

MARIAGE:—

Branconnier-Turcotte. — Samedi 14 août, avait lieu le mariage de M. Léo Branconnier fils de M. et Mme Oscar Branconnier avec Mlle Marie-Anne Turcotte, fille de M. et Mme Eugène Turcotte de St-Alphonse de Thetford-Mines.

SEPULTURE:—

Le 13 août, était inhumé le corps de Jean-Guy Brissette, enfant de M. et Mme Ovilla Brissette, décédé à l'âge d'un an et deux mois.

FETE DE FAMILLE:—

A l'occasion de la profession du Frère Rolland Bellemare c.s.v. fils de M. et Mme Viateur Bellemare, il y eut réunion dimanche de tous les membres de la famille; Sr Grégoire et Sr St-Viateur de Jésus, toutes deux de la communauté des Srs de la Providence, le Fr. Georges-Etienne c.s.v., de Roberval, M. Paul-Emile Bellemare de l'armée canadienne, M/M. René et Marcel entouraient le héros de la journée et il va sans dire, les heureux parents.

LES SERVICES DE LA

CROIX-ROUGE:—

Depuis le début de la guerre, les milliers de collaborateurs et collaboratrices bénévoles de la Croix-Rouge ont su mériter l'affection et la reconnaissance de tous nos combattants.

En 1942 seulement, les volontaires de la Croix-Rouge dans la province de Québec ont confectionné vingt-et-un millions de tricots, de vêtements et d'articles d'hôpital.

UNITE SANITAIRE

DE BERTHIER:—

Mardi prochain, le 24 août, il y aura au bureau de l'Unité Sanitaire, une clinique anti-tuberculeuse, examen complet des poumons, de 10 heures à midi, et de 2 heures à 4 heures.

ABSENT

du salon de coiffure
jusqu'au 23 août

LEO POIRIER

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant

65 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
Pour le Canada, un an .. 1.00
Pour les Etats-Unis .. 1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

St-Zénon

NAISSANCES:—

Le 25 juillet, à M. et Mme René Godfroy (Annette Ducharme) est née une fille baptisée Marie Monique Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Ducharme.

Le 26 juillet a été baptisé à la cathédrale de Joliette Joseph René Wilfrid, enfant de M. et Mme Wilfrid Rivest (Marie Jeanne Lefebvre) de St-Zénon. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Rivest, grands-parents de l'enfant.

Le 27 juillet à M. et Mme Emile Laporte (Marie-Rose Charette) une fille baptisée Marie Rose Anna Hélène Gertrude. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Laporte, grands-parents de l'enfant.

Le 27 juillet, à M. et Mme Joseph Desroche (Alma Racette) un fils, baptisé Joseph Yvon René. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Champagne.

Le 28 juillet, fut baptisé Joseph Pierre Jean Guy Ange Aimé, enfant de M. et Mme Léonidas Charette (Maria Denommée). Parrain et mar-

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit
et de Magistrat

Bureau: Résidence.
Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.
425 Avenue VIGER, MONTREAL

raine: M. et Mme Joseph Charette, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 août fut baptisée Marie Monique Pierrette, enfant de M. et Mme Raymond Lefebvre (Clairina St-Georges). Parrain et marraine: M. et Mme Séverin St-Georges, grands-parents de l'enfant.

Le 12 août fut baptisé Marie Claire Cécile Jacqueline, enfant de M. et Mme Roland Mirandette (Germaine Lachance). Parrain: M. Joseph Lachance; marraine: Mme Vve Moïse Rondeau.

Le 15 août fut baptisé Joseph Alain Luc, enfant de M. et Mme Philippe Lachance (Aline Deslauriers). Parrain: M. Joseph Lachance; marraine: Mme Vve Moïse Rondeau.

LA VERITE sur DUNKERQUE

Vous trouverez dans ce livre les pages douloureuses d'une des grandes batailles de cette guerre.

LISEZ

LA BATAILLES DES FLANDRES
par le général Eon
de l'Armée française.

Un volume in-12, de 112 pages, enrichi d'un hors-texte et de 4 cartes en couleurs.

PRIX: l'exemplaire \$1.00

Ce livre, le premier en français paru sur les opérations d'une des phrases les plus capitales de la présente guerre, décrit les opérations qui se déroulèrent à une allure vertigineuse du 10 mai au 3 juin 1940, lorsque l'embarquement de Dunkerque fut achevé.

Le 10 mai, Hitler attaque la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, trois pays dont il a garanti la neutralité. Le même jour une armée britannique et deux armées françaises se portent en avant pour tenir tête à l'ennemi.

C'est la manoeuvre de ces trois armées que le général Eon dissèque, faisant ressortir les procédés d'attaque des Allemands et l'emploi tactique des armes dont les Alliés disposent.

Ce livre démontre l'absence de l'arme anti-char. Récit douloureux que l'auteur ne fard pas, mais qui démontre que la bataille des Flandres et celle de France furent perdues par l'absence de toute force mécanisée soutenant l'infanterie.

Ouvrage d'un fantassin qui réclame des canons anti-chars: l'ennemi direct de l'infanterie est le char d'assaut. L'arme principale du groupe de combat doit être le canon anti-char.

Vous lirez ce livre en vous aidant des magnifiques cartes en couleurs qui expliquent le texte.

EDITIONS BEAUCHEMIN

A VENDRE

Cadillac-Sedan 7 passagers, bien propre, pneus en bonne condition, s'adresser à Antoine Champagne, St-Gabriel de Brandon, Tél. 99, Cté Berthier.

ce soir
une ou deux

ROBOL pour
la

CONSTIPATION

RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

Vraiment...

Si l'argent n'a pas d'odeur, il a sûrement de l'odorat: il est difficile que le diable à approcher... C'est probablement pour cela qu'un journaliste, à qui un orateur, dans l'élection de Stanstead, offrait de parier la forte somme, a répondu, de justesse: "Je n'ai pas d'argent, je suis journaliste. Mais je peux peut-être risquer un cinq cennes!"

Que nos lecteurs ne cherchent pas en fin de semaine le directeur de ce journal... Comme le renard de la fable, il aura tiré ses grègues et gagné, avec les confrères, le lac Nicolet où s'ouvre, demain, pour trois jours, le congrès annuel des hebdomas, avec premier arrêt à Drummondville pour le dîner offert par la Southern Canada Power... Comme le dit le prospectus du secrétaire, chacun apporte son oreiller, sa trôle et son bromo-seltzer...

En dépit des appels passionnés au préjugé de race qui auront déparé maints discours des récentes élections complémentaires, il reste, heureusement, que la population canadienne, dans l'ensemble, ne connaît ni anglophobie ni francophobie, que les deux grandes races vivent, coudes à coudes, dans une atmosphère d'harmonie réelle et de tolérance sereine, se contentant de hausser les épaules devant les cas isolés d'incitation à la discorde. C'est un fait réconfortant à noter au lendemain des échauffourées électorales...

La presse canadienne commence de s'émonvoier, et pour de bon, du coût de la vie qui est en rupture d'équilibre avec les salaires. Heureusement que la bureaucratie s'est portée à la rescousse en nous informant, par un communiqué disant, qu'il est facile de faire des confitures sans sucre! Toutefois, il y a les fruits qui sont à des prix fous... Tout indique qu'il n'y aura guère de conserves, cet automne, sur les solages... Si une circulaire pouvait, maintenant, nous enseigner à chauffer sans bois ni huile... Le temps est très proche où le problème du combustible va prendre une acuité peut-être effarante...

Les harangues contre les monopoles et les philippiques contre les trusts auront toujours un succès facile auprès du peuple, témoin les succès du C.C.F. dans l'élection générale d'Ontario. On se rappelle que c'est durant cette campagne que le leader cécé-fiste ontarien, M. E. B. Jolliffe, a largement usé du meilleur miroir aux alouettes que la démagogie possède dans son sac en promettant, si le C.C.F. prenait le pouvoir, d'étatiser tous les monopoles de juridiction ontarienne.

M. Jolliffe ne les a pas nommés, ces fameux monopoles. Autrement, pour parler de raison, il aurait dû inclure, dans sa nomenclature, l'Hydro qui monopolise un privilège extraordinaire, celui de tirer du peuple des recettes énormes sans être soumise, en toute équité, aux taxes que les compagnies privées versent, par millions, à la caisse de l'Etat. En en faisant mention, M. Jolliffe aurait pu faire observer la fuite énorme qui se produirait dans la rentrée des impôts, aux dépens du petit peuple, si les entreprises privées qu'on veut nationaliser sont pour bénéficier, comme dans le cas de l'Hydro, d'une exemp-

tion de taxes sur toute la ligne!

L'exploitation de l'entreprise étatisée est si onéreuse — à cause du nombre superflu des employés, du favoritisme qui préside, à leur choix et qui les incite ensuite à paresser au travail, et de l'exagération conséquente des salaires du fonctionnaire parasite — cette exploitation, disons-nous, est si coûteuse qu'il faut bien décharger du fardeau des taxes les entreprises qu'on fait ainsi passer sous le contrôle d'Etat. Autrement, leurs finances feraient vite trop piètre figure pour servir aux hâbleurs de hustings en veine de bourrer un public toujours étrangement désarmé devant les formules creuses et les périodes ronflantes...

Mais quand donc abordera-t-on, une fois, une toute petite fois, la question de trouver par quoi remplacer, dans la caisse publique le revenu des impôts dont l'expérience socialiste fait table rase?

RUSSIE ET ALLEMAGNE

Washington, 2 août. — La nouvelle officielle que le gouvernement de Moscou avait l'intention de transformer l'Allemagne après la guerre en un Etat communiste a jeté Washington et Londres dans l'étonnement et la stupeur. Moscou, en effet, a annoncé officiellement son plan et a nommé un certain Wilhelm Pieck, communiste allemand actuellement réfugié à Moscou, à la direction d'un comité moscovite que le gouvernement russe a appelé le "Comité national allemand".

Des prisonniers allemands triés sur le volet sont actuellement formés à la doctrine et à la tech-

nique communistes. Ils inonderont l'Allemagne après la guerre et, à titre d'agents du gouvernement russe, assumeront le contrôle de toutes les activités gouvernementales en Allemagne, de manière à la commiser entièrement. L'Allemagne comptait à l'intérieur de ses frontières 6.000.000 de communistes lorsqu'Adolphe Hitler s'empara du pouvoir.

Ce dessein de transformer l'Allemagne en un Etat communiste révèle une grave désunion entre les nations alliées au sujet des objectifs d'après-guerre. Le plan de Moscou vise à la domination de l'Europe. Il mettrait tous les chrétiens du continent à la merci des communistes. La démocratie et le christianisme seraient menacés de sombrer dans le communisme.

D'aucuns croient maintenant que la dissolution du Komintern et que la promesse de Staline de ne pas intervenir dans les affaires des gouvernements étrangers étaient de typiques impostures soviétiques.

Pour vos travaux d'électricité

RENE SAGALA

ELECTRICIEN

29 Montcalm, Berthierville
Réparations électriques de tout genre.
Grille-pain — moteurs — fers à repasser — etc. etc.

A LOUER

Deux appartements à louer; pas d'enfants, s'adresser à A.-J. Caisse, 159 rue de Frontenac, Berthierville.

A TOUS LES CITOYENS DE LA VILLE DE BERTHIER

Vous êtes appelés à contribuer à un effort de guerre de plus en plus pressant.

Un moyen efficace à votre disposition est celui de voir à ne rien jeter de ce qui pourrait aider à soutenir nos armées.

Ne faites pas de gaspillage. Ramassez tout ce qui vous semble bon.

Voici une liste des différents objets qui pourraient être mis de côté:

Les OS de toutes sortes,
Les guenilles, les vieux linges,
Vieux fer, plomb, cuivre, fer blanc,
les vieilles machines, etc., etc.
Vieux papiers, carton, livres,
Articles en caoutchouc de toutes sortes,
Les bouteilles de toutes sortes.

La récupération doit se faire sur une grande échelle et nous nous adressons à vous citoyens de Berthier pour vous inciter à ne rien jeter de valable, ramassez tout. Déposez toutes ces choses en face de votre demeure et nous passerons les ramasser.

Pour plus de détails, vous pourrez communiquer avec le Comité de Récupération de Berthierville soit par téléphone ou par lettre.

Les revenus de la vente de ces objets seront donnés aux services de guerre des Chevaliers de Colomb et de la Croix Rouge.

Le Comité de RECUPERATION de BERTHIERVILLE
Autorisé par le ministre des Services Nationaux.

LA 32e EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

Une journée à l'Exposition Provinciale: ce qu'il faut y voir, ce qu'il faut y chercher — Un véritable éblouissement de fêtes et de spectacles

Pour la trente-deuxième année consécutive et malgré des difficultés considérables, l'Exposition Provinciale de Québec aura encore lieu cette année, du 3 au 12 septembre. L'éclatant succès remporté l'an dernier, alors qu'elles reçut au-delà de 175.000 visiteurs, a mis fin à tous les doutes concernant l'opportunité de tenir une exposition en temps de guerre.

Avec ses centaines d'exhibits agricoles et industriels, ses étalages de travaux domestiques, et ses salons d'œuvres d'art, elle sera plus que jamais le miroir fidèle de l'activité de la Province, à peu près dans tous les domaines.

L'Exposition Provinciale présentera une fois de plus à l'admiration de ses visiteurs les plus beaux spécimens des troupeaux d'animaux de race pure dont notre Province est justement fière.

L'Exposition offre encore à l'appréciation de ses milliers de visiteurs une très grande variété d'oiseaux de basse-cour et de lapins, les plus beaux légumes et fruits de nos potagers et de nos jardins, les plus belles fleurs de nos parterres et de superbes étalages des produits de nos ruchers et de nos érablières.

Particulièrement renommée pour ses étalages d'articles de fabrication féminine, l'Exposition Provinciale sera l'occasion d'un splendide déploiement de tricots, de broderies, de tissus et de tentures de tous genres que de nombreuses exposantes ainsi que les Cercles de Fermières, les élèves des Cours de Coupe et de Couture et celles des Ecoles Ménagères de la Province présenteront avec goût et discrétion. Les pavillons consacrés à toutes ces merveilles méritent à juste titre le nom de Royaume des Dames".

Chaque année, les fêtes qui se déroulent à l'Exposition Provinciale à l'occasion de la remise de leurs décorations aux lauréats de l'Ordre du Mérite Agricole, fêtes groupant les plus hautes personnalités civiles et religieuses, donnent lieu à de magnifiques démonstrations dont l'objet est la glorification de l'agriculteur québécois.

Les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, ceux du Commerce et de l'Industrie, des Pêcheries Maritimes, de la Colonisation et le Département de l'Instruction Publique continuent d'occuper une place de choix parmi les différents exhibits destinés à intéresser et à renseigner le public visiteur.

Le Salon de l'Artisanat et de la Petite Industrie groupera des exhibits variés et instructifs, dus aux Ecoles des Beaux-Arts de Québec et de Montréal, à l'Ecole des Arts et Métiers, à l'Ecole du Meuble, à l'Ecole Technique, aux Ecoles Ménagères et à un bon nombre de nos artisans parmi les plus connus et les plus habiles.

Depuis sa création, qui remonte au début de la guerre, le Salon a constitué une sorte de révélation aux yeux des visiteurs de l'Exposition, révélation du talent et du labeur d'une classe sociale jusque là trop peu connue.

Les Commissaires de l'Exposition ont cru qu'un excellent moyen de contribuer à l'effort national de guerre était d'illustrer

le rôle de la forêt et son importance en temps de guerre. Dans ce but, ils lui ont donné comme devise: "La Forêt, outil de la Victoire". De son côté, le Ministère des Terres et Forêts doublera cette année la grandeur de ses exhibits habituels afin de collaborer avec la direction de l'Exposition.

Plus de 175.000 personnes visitèrent en 1942 le Palais de l'Industrie, admirant ses nombreux et variés kiosques. A vrai dire, cet aspect de l'Exposition n'a pas de rival au pays et 1943 le verra plus admiré que les années précédentes.

Avant d'en venir aux attractions sportives et aux spectacles, un mot du 2e Salon Provincial de Photographie. Quatre-vingt-huit exhibits constituaient l'an dernier le 1er Salon et les critiques saluèrent ce début comme un succès éclatant. Il va sans dire qu'on s'accorde à prédire un succès encore plus grand au Salon de 1943, tenu dans les galeries du Palais Central.

En même temps que le Salon de Photographie, l'Exposition présente une galerie distincte d'art et de photographie, comprenant peintures, dessins, sculptures, photos, travaux de fantaisie de toutes sortes.

Cinq matinées de courses sous le harnais, du 6 au 10 septembre, avec les meilleurs chevaux de la Province; des exhibitions de vaudeville toutes les après-midis; cinq grands spectacles de gala en soirée au Colisée, avec Vaudeville et la célèbre revue "Les Roxettes"; un carnaval dont les appareils occupent toute la partie est du Parc de l'Exposition: tels sont les amusements mis à la disposition du public par le Comité des Amusements.

L'Exposition réserve en outre à ses visiteurs plus d'une surprise et plus d'un spectacle inattendu, sans compter les démonstrations militaires et les fêtes de nuit.

Si vous voyagez en chemin de fer, en bateau, ou en autobus, profitez de l'accommodation que vous offrent les services de transport. Si vous avez l'intention d'utiliser votre propre automobile, pensez-y dès maintenant, ménagez votre essence en prévision de ce grand événement; venez-y avec vos parents ou vos amis.

N'oubliez pas: L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC, DU 3 au 12 SEPTEMBRE.

LA RIVIERE-LA-PAIX A UN MAGNIFIQUE CLIMAT

La région de la Rivière-la-Paix jouit d'un magnifique climat et d'une saison de végétation beaucoup plus longue que dans la province de Québec. On y pratique la culture mixte en plus de la culture des céréales. L'élevage du porc y est particulièrement rémunérateur. Les parents qui ont de grands garçons à établir feraient bien de penser aux belles terres de 320 acres que nous voulons leur donner dans cette belle région de la Rivière-la-Paix, en Alberta.

En plus des terres de la couronne, il y en a d'autres pour tous les goûts et pour satisfaire toutes les bourses. Le temps presse, les premiers arrivés seront toujours les premiers servis comme tout le monde le sait.

Pour plus amples détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, Drummondville, ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal, le premier et troisième mardi du mois.

Question et réponse

Est-ce que notre ange gardien peut s'attrister des péchés que nous commettons?

— Non, aucune tristesse ne peut troubler le bonheur de cet esprit

bienheureux à jamais fixé dans le bien. Dieu a mis auprès de nous un ange pour nous assister dans notre marche vers le ciel. Il ne nous quitte jamais, agit sur notre intelligence, sur notre imagination, sur nos sens, fait tout ce qui est en son pouvoir pour nous déterminer au bien: mais il ne peut agir directement sur notre volonté. Nous restons libre de résis-

ter à son action bienfaisante. Et trop souvent hélas! notre volonté se détermine au péché. Alors notre bon ange adore, en cela comme en tout, la profondeur des conseils divins. Ce n'est donc que par image, par comparaison que nous disons que nos fautes "font pleurer" nos bons anges. C'est une façon sensible d'exprimer toute l'horreur qu'ils ont du péché.

DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE POUR LA CONSULTER AU BESOIN



LE CARNET DE RATIONNEMENT No 3

- OÙ ET QUAND L'OBTENIR

LES CARNETS NE SERONT PAS LIVRÉS À DOMICILE NI EXPÉDIÉS PAR LA POSTE. — CHACUN DEVRA SE PROCURER SON CARNET.

Afin d'aider le public et assurer une distribution rapide, le carnet de rationnement No 3 sera émis sur place. On devra s'adresser aux Centres de distribution mentionnés au bas de cette annonce.

Print in Block Letters in Ink (Ecrire à l'encre en lettres sautées)

Prefix & Serial Number (No de série (avec lettres)) DA 5179

Last Name POIRIER (Nom de famille seulement)

First Name (Prénom(s) du réquerant) LUCIEN

Address or R.R. No. 50, RUE NORD, (Address)

City, Town or Village HAUTEVILLE, (Ville ou village)

Date 26 AOUT 1943

Age, if under 16 (Age, si moins de 16 ans)

I declare I am the holder of the Ration Book from which this reference card has been taken, or that I am signing this in good faith on behalf of the holder, whose name and address appear above.

Je déclare être le détenteur du carnet de rationnement duquel cette carte de référence a été détachée, ou que je signe de bonne foi pour le détenteur dont les nom et adresse apparaissent ci-dessus.

Lucien Poirier (Signature—Signature)

REMPLEZ VOTRE CARTE DE DEMANDE DE LA FAÇON INDICUÉE

IL NE FAUT NI REMETTRE, NI DÉTRUIRE, NI JETER VOTRE PRÉSENT CARNET DE RATIONNEMENT, CAR IL CONTIENT DES COUPONS DE VIANDE ENCORE VALABLES

DANS LES CENTRES RURAUX, toute personne peut faire la demande pour ses voisins, pourvu qu'elle apporte leurs carnets de rationnement No 2, les cartes de demande dûment complétées.

DANS LES CENTRES URBAINS, tout adulte ou personne responsable peut faire la demande des nouveaux carnets de rationnement au nom des autres membres de sa famille, à condition qu'il apporte leurs carnets de rationnement No 2 et leurs cartes de demande dûment complétées.

Sur présentation, à un Centre de distribution, de votre présent carnet de rationnement et de la carte de demande dûment complétée, vous recevrez votre nouveau carnet de rationnement No 3, et l'on vous remettra votre carnet de rationnement No 2.

Les employés qui vous reçoivent aux centres de distribution ne sont pas rémunérés. Vous les aiderez en vous conformant à ces instructions.

CENTRES LOCAUX DE DISTRIBUTION

Ecole St François d'Assise (Berthierville)

Les 25 - 26 - 27 août de 8 à 11 hres p. m.

Le samedi 28 août de 2 à 6 hres p. m. et de 8 à 11 hres p. m.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

La situation difficile de l'Italie

D'après le pacte tripartite du 11 décembre 1941: "L'Italie, l'Allemagne et le Japon s'engagent respectivement à ce qu'aucune des parties du présent accord ne conclut d'armistice ni de paix... sans une entente réciproque et complète." Un an et demi plus tard, Mussolini criait à la face de l'invasion alliée sa détermination à résister à l'ennemi; et son successeur, le maréchal Pietro Badoglio, malgré l'intention qu'il peut avoir de rompre avec la politique de Mussolini, n'en a pas moins sanctionné cette résolution de résister imposant ses premiers gestes officiels.

Certains faits expliquent pourquoi la résistance pourrait être considérée comme la politique logique de l'Italie; le rêve impérial s'est évanoui à la lumière brutale du désastre; Gibraltar et Suez, clefs de la Méditerranée, sont encore aux mains des Alliés; l'empire africain est perdu; l'Italie n'a plus aucune influence en Ibérie et dans le Proche-Orient; le rôle qu'elle s'était attribué comme successeur à l'ancien empire austro-hongrois dans les Balkans devient impossible à réaliser. L'occupation de l'Albanie et le morcellement de la Yougoslavie subjuguée ont permis à l'Italie de prendre la contrôle nominal des côtes de l'Adriatique, mais les riches régions de l'intérieur sont exploitées par les Allemands; pour maintenir leur conquête il leur en coûte chaque mois des centaines de vies italiennes et les troupes italiennes sont partout renforcées par la Gestapo et des chefs militaires allemands.

D'un autre côté la perspective décourageante "d'une capitulation sans condition" telle que décriée par les Nations-Unies ne permet pas d'espérer que la situation de l'Italie de 1943 puisse s'améliorer si la résistance cesse maintenant, même si le peuple sait qu'en capitulant il sera traité avec justice par les Alliés. La réalisation des ambitions des Italiens sur l'Afrique est menacée davantage car les pacifistes alliés ne partageront peut-être pas leur rêve d'une Eurafrique économique.

On sait depuis décembre 1941 ce que l'avenir réserve à leurs ambitions sur les Balkans puisque Cordell Hull a déclaré que la restauration de la liberté en Albanie faisait partie inhérente à la Charte de l'Atlantique. Si l'Italie fait la paix, elle devra accepter un remaniement des frontières des Balkans et de l'Autriche et elle sera probablement forcée à faire réparation, d'une façon ou d'une autre, à la Grèce, la Yougoslavie, l'Albanie et la France. Pour le moment, il semble impossible à l'Italie d'améliorer sa situation qu'elle signe la paix ou qu'elle continue à se battre.

Sa situation économique n'est guère plus encourageante. Les tentatives des premières années du régime fasciste pour organiser économiquement l'Italie de manière à ce qu'elle se suffise à elle-même, les dépenses entraînées par cinq ans de guerre avec l'Ethiopie et l'Espagne et le coût d'un programme intense de travaux publics ont épuisé les réserves du pays. Par son entrée dans la guerre l'Italie a perdu 44% de ses marchés d'importation et 55% de ses marchés d'exportation; son commerce avec l'Allemagne de 54 millions de marks qu'il était en 1938 a atteint plus de 2,000 millions en 1941; les paiements en nature, particulièrement en vivres, que l'Italie a dû effectuer ont épuisé

les réserves limitées de ses magasins. On a évalué les dépenses encourues du début de la guerre à la fin de juin 1942 à 279,000 millions de lires alors que les revenus en atteignaient tout au plus 108,000 millions. En conséquence, en plus de prélever des impôts élevés, de vendre des obligations et d'augmenter l'émission de monnaie, on a dû resserrer le contrôle des prix et diminuer les bonis de toutes sortes.

Les Balkans n'ont apporté à l'Italie qu'un faible soulagement. La production industrielle des Balkans est contrôlée par les industries I. G. Farben A. G. La production des terres fertiles de la Croatie est administrée par un allemand du pays, le Dr Kraft. Dans le territoire entièrement occupé par les Italiens, à peine 35% de la population mâle réussissait à pourvoir à sa subsistance avant la guerre bien que cette région fût peu peuplée et que le train de vie de ses habitants fût des plus modestes. L'Italie manque de charbon, de fer, de cuivre, d'or et d'argent; ses seuls marchés depuis la guerre ont été ceux de l'Axe ou ceux des territoires que l'Axe a occupés. La pénurie de matériel et de main d'œuvre dont elle souffre, son impuissance à développer ses pouvoirs d'eau et les efforts qu'elle a dû faire pour répondre à ses besoins de guerre ont diminué sa production industrielle. L'Italie n'a pas voulu suivre la politique de l'Allemagne et fermer toutes ses industries non essentielles parce qu'en agissant de la sorte elle se serait condamnée à émerger de la guerre comme un pays agricole de moindre importance. Si le nouveau gouvernement italien est reconnu par les autres puissances de l'Axe, l'accord Funk-Riccardi en vue de l'exploitation germano-italienne de l'Ukraine peut améliorer la situation actuelle; de même l'entente économique conclue entre l'Italie et le Japon en janvier 1943 dans le but "d'unir toutes les ressources économiques des deux pays pour une guerre totale" peut produire des résultats pratiques; toutefois il est impossible de savoir au juste en quoi consistent ces accords et à quels moyens on aura recours pour en atteindre la fin. Il n'en reste pas moins vrai que du point de vue économique l'Italie est dans un état lamentable.

D'un autre côté, si l'Allemagne est impuissante à apporter un secours efficace à l'Italie, alors que toutes les ressources du continent en dépendent et que ses fins militaires l'exigent, serait-il possible aux Alliés de s'atteler à cette tâche? Le gouvernement militaire allié en Sicile occupée s'est engagé "à fournir les soins médicaux et les aliments à ceux qui seraient dans la nécessité". Les Italiens vont-ils avoir une grande confiance dans l'interprétation alliée du mot nécessité et ce qui est encore moins probable, pourront-ils croire qu'il sera possible aux Alliés d'exécuter ce projet avec des approvisionnements restreints dont le transport est extrêmement difficile et qui devront en même temps servir à nourrir les forces alliées? Et même si les Alliés alimentaient l'Italie peut-on prévoir la réaction qui se produirait alors chez les peuples affamés qui attendent leur libération?

La position des Italiens en dehors de l'Italie est encore plus précaire. Selon un relevé du 9 juillet 1943, environ 70 divisions axistes composaient la défense des Balkans, des Îles de la mer Egée, du Dédécane et de la Crète

et rien n'indique qu'il s'est opéré des changements considérables depuis 26 juillet. De ces divisions, dit-on, 33 étaient italiennes et 14 allemandes. D'après les rapports du mois d'avril de 1941, on a ajouté Paris et Bordeaux à la zone occupée par les Italiens en territoire français, zone originellement bornée par Mentone sur la Riviera et la vallée de Maurienne supérieure dans les Alpes. Le 22 mars 1943, Mussolini mandait Laval à Rome apparemment pour discuter de la disposition des nouvelles troupes italiennes qui devaient se rendre en France pour remplacer les allemands et leur permettre de se porter sur le front russe.

La chute de l'Italie pourrait vraisemblablement menacer l'emprise de l'Axe sur la Grèce, la Yougoslavie, l'Albanie et peut-être même la France; les actes de violence récemment survenus en Yougoslavie et les émeutes que le problème de l'alimentation a fait naître en France, qui coïncident avec la bataille de Sicile, indiquent que c'est là une possibilité réelle.

Cette possibilité toutefois est contrebalancée par d'autres facteurs. On ne peut douter de la force stratégique des Allemands même aux endroits où ils sont numériquement faibles; aussi, alors que Mussolini déclarait, le

10 juin 1941, que les Italiens avaient remplacé les Allemands en Grèce occupée l'Allemagne n'en gardait pas moins le contrôle des aérodromes et des communications de la Grèce et les agents de la Gestapo n'en continuaient pas moins leurs activités.

Conséquemment, l'Italie en signant une paix séparée aurait raison de craindre et non seulement pour le demi million d'ouvriers italiens en Allemagne; ses troupes d'occupation seraient peut-être à la merci des autres troupes de l'Axe; elles seraient peut-être aussi exposées aux représailles des Slaves, dont on ne peut douter de la force après la résistance qu'ils ont opposée, et des Français qui leur en veulent pour leur coup de traître.

En Italie même on a constaté qu'à peine dix pour cent des gens étaient membres du parti fasciste. Durant les derniers mois, on a fait maintes déclarations, il y a eu des expulsions, de hauts fonctionnaires ont critiqué l'administration et maintenant Mussolini est tombé. On a souvent entendu dire que le peuple italien n'aime pas la guerre et qu'il ne l'aimait pas même avant qu'elle l'atteignit. Les forces allemandes en Italie sont peu nombreuses, rapporte-t-on; elles ne comptent pas plus de 8 divisions; d'après les derniers relevés. Avec

quelle efficacité ces troupes ont-elles été disposées, quelle est l'influence des Allemands sur l'industrie et l'administration de l'Italie et quels effets paralysants une paix séparée pourrait-elle produire? Ceci reste encore à savoir.

A tout événement, les dépêches du 26 juillet indiquent que le parti fasciste n'existe plus comme tel en autant que l'armée s'est emparé du pouvoir qu'il détenait. Qu'advient-il de l'Axe?

L'ATTITUDE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

La province de Québec a-t-elle accepté par le vote de ses représentants à Ottawa, le 5 juillet, comme on le prétend, l'ajournement de la révision constitutionnelle de la carte électorale? Voyons les faits. Notre province compte 65 députés. 21 seulement ont voté: 9 contre, 12 pour. Douze sur 65, c'est loin d'être la majorité. Et en outre, sur ces douze il y avait quatre députés de langue anglaise. On doit donc dire qu'il y a eu dans Québec neuf députés de langue française qui ont voté contre ce projet d'ajournement et huit seulement pour. Ces chiffres sont à retenir.

Cette GUERRE

est une affaire de famille



RÈGLEMENTS ALIMENTAIRES DU CANADA

LAIT—Adultes: une demi-chopine. Enfants: plus d'une chopine. Et aussi du fromage.

FRUITS—Une portion quotidienne de tomates ou de fruits acides ou de jus de tomates ou de fruits acides ainsi qu'une portion d'autres fruits frais, en conserve ou secs.

LÉGUMES—(Outre les pommes de terre, au moins une fois par jour)—Deux portions de légumes tous les jours, de préférence des légumes verts ou jaunes et souvent des légumes crus.

CÉRÉALES et PAIN—Une portion de céréales de grain entier, et de quatre à six tranches de pain approuvé par le Canada —bis ou blanc.

VIANDE, POISSON, OEUFS, etc.—Tous les jours, une portion de viande, de poisson ou de substitut de viande. Du foie, du cœur et des rognons, une fois par semaine. Des oeufs, au moins trois ou quatre par semaine.

AJOUTEZ D'AUTRES ALIMENTS AU CHOIX

C'EST aux femmes du Canada qu'incombe la responsabilité de conserver la santé, les forces et l'énergie du pays. De bons aliments en abondance est l'une de nos plus puissantes armes de guerre et il en tient beaucoup à la façon dont la nourriture est conservée et préparée. Une diète bien répartie nécessite des vitamines; pour conserver et servir les vitamines il faut employer les bons moyens.

Gardez les accessoires électriques de votre cuisine en bon état. Il est peu facile de les remplacer mais ils peuvent tous être réparés. Voyez votre vendeur d'appareils électriques aujourd'hui et faites lui vérifier ceux de vos accessoires qui ne fonctionnent pas parfaitement.

THE *Shawinigan* WATER & POWER CO.

Le fléau de l'herbe à la puce (1)

par René Boudrias et Benoit Rousseau

— Service provincial d'hygiène —

Parmi les ennus variés auxquels sont exposés les baigneurs, les excursionnistes et tous les fervents de villégiature, il n'y a peut-être rien de plus désagréable que l'empoisonnement causé par l'Herbe à la puce. (2). La dermatite bulleuse que cette plante produit l'emporte en gravité sur celle qui est due à la piqure de l'Ortie, autre plante nuisible, et elle est souvent aussi sérieuse et aussi résistante que l'urticaire attribuable à l'ingestion de certains aliments.

L'Herbe à la puce ou Sumac vénéneux (en anglais "Poison Ivy"), est un arbuste, quelquefois grimpant ou traînant, de la famille des Anacardiées. Elle est originaire de l'Amérique du Nord. Dans notre province, elle se rencontre dans la vallée de l'Outaouais et du Saint-Laurent, et on la trouve jusque sur la baie des Chaleurs. Il est à noter tout spécialement que le promontoire de la ville de Québec et le mont Royal en sont généreusement pourvus.

Description.

Le Sumac vénéneux est une plante à pousser généralement basse (de un à quatre pieds environ) qui infeste surtout les terrains secs et incultes, envahissant parfois les clôtures, grimpant aux arbres, couvrant les berges des cours d'eau. On reconnaît l'Herbe à la puce



La feuille

par ses feuilles généralement d'un vert sombre, portant une ou plusieurs grosses dents (manquant parfois), divisées en trois folioles comme celles du Trèfle et du Fraisier, mais lisses, raides ou parcheminées. A l'aisselle de ces feuilles naissent, au commencement de l'été, des grappes peu apparentes de petites fleurs blanches qui font bientôt place à des fruits également blanchâtres, ronds, de la grosseur d'un pois. A l'automne, le feuillage tourne au rouge ou au jaune vif.

Toxicité.

La plante est dangereuse toute l'année, quoique l'été soit la saison où elle fait le plus de victimes.

C'est dans la tige et les jeunes feuilles surtout que se trouve contenu le suc résineux, extrêmement âcre et vésicant, qui, au contact de la peau, surtout de la peau humide, l'irrite fortement et y détermine la formation de vésicules séreuses. Le suc doit cette propriété à une huile fixe, appelée toxicodendrol, dont une quantité infime (un millième de milligramme) suffit à provoquer l'irritation.

Les divergences d'opinions sur la susceptibilité individuelle à l'intoxi-

cation sont nombreuses. Certaines personnes seraient complètement réfractaires, d'autres particulièrement réceptives. Quoi qu'il en soit, on peut affirmer qu'il n'y a pas de récurrence annuelle de cette dermatite, sans nouveau contact. La condition essentielle pour provoquer l'empoisonnement est le contact avec le suc vénéneux de la plante même, ou avec les sérosités de personnes déjà atteintes.

Evolution de l'empoisonnement.

Toutes les parties du corps sont susceptibles d'être affectées par l'Herbe à la puce.

Au début, la peau rougit, puis se



La fleur

tuméfie par plaques irrégulières produisant une douleur cuisante. De quelques heures à quelques jours après commence l'éruption elle-même qui se caractérise par des élevures rouges, ou blanches cerclées de rouge, évoluant en ampoules qui sont d'identification facile sur le dos des mains, les avant-bras et la figure, et provoquent des démangeaisons intenses. Ces "cloches" finissent par se dessécher et former des croûtes épaisses qui disparaissent peu à peu. C'est l'indice de la guérison.

Traitement.

Le plus souvent le mal s'installe rapidement. Lorsqu'on a lieu de craindre l'intoxication, il est temps de la prévenir ou, du moins, d'atténuer les conséquences de l'accident. Le moyen est de faire disparaître l'huile de la surface par un lavage à l'eau courante et au savon. A plus forte raison doit-on recourir à cette formule bien simple quand une enflure suspecte a déjà donné l'alerte. C'est ainsi d'ailleurs qu'il faut faire débuter le traitement. La seconde phase consiste à neutraliser le poison resté libre qui a déjà atteint la profondeur des tissus. On préconise à cet effet les sels métalliques et, en particulier, le perchlore de fer (une once de teinture diluée dans deux onces d'eau).

On applique le mélange en lotion sur les pustules crevées aseptiquement et circonscrites avec de la teinture d'iode. Les oxydants, tels que le permanganate de potassium en solution de 2 à 4%, l'eau oxygénée (peroxyde d'hydrogène), la solution d'hypochlorite de soude (Sol. Dakin) méritent également l'attention. Dans les cas persistants, un traitement protecteur analogue à celui des brûlures s'impose: emploi d'onguent de zinc, de lanoline ou de lotion de calamine phénolée, etc. Il faut bien se garder de saupoudrer les plaies avec des poudres sèches, talc, acide borique et autres, qui entravent la guérison.

Enfin, s'il advient que l'empoisonnement, superficiel au début, prenne une tournure plus sérieuse en s'accompagnant d'une élévation de température, il est nécessaire que le malade se mette, sans tarder, sous la surveillance de son médecin. Tous les cas sont loin d'avoir la même forme bénigne décrite dans cet article, et les aspects de l'infection peuvent varier à l'infini.

Extirpation.

Résumons ici les moyens recom-

mandés par le Ministère fédéral de l'Agriculture pour combattre ce fléau.

L'arrachage à la main est pénible, mais souvent c'est encore le procédé le plus simple et le meilleur autour des maisons et des dépendances, là où la plante s'enracine peu profondément. Toutefois, seules les personnes bien averties devront risquer ce travail délicat, tout en revêtant quand même des gants et des bottes en caoutchouc lavables. La culture du sol devient ensuite la meilleure arme que l'on puisse employer contre cette plante.

En second lieu, viennent les moyens chimiques de destruction: le sel, le pétrole et d'autres huiles combustibles peu coûteuses qui sont des stérilisateurs puissants et qui peuvent s'employer là où il n'y a aucun inconvénient: danger d'incendie, etc. Enfin, quelques produits spéciaux, au nombre desquels il faut signaler les chlorates, notamment le chlorate de calcium, à cause de son efficacité reconnue et de son emploi facile.

Le *Rhus Vernix L.*, qui existe dans les grands marécages de Laprairie, de Sorel, et probablement ailleurs, est encore plus toxique que l'Herbe à la puce proprement dite. C'est un arbuste plus élevé, à feuilles pennées portant de 7 à 11 folioles. Il ressemble quelque peu au Sumac vinaigrier (*Rhus typhina L.*) dont il se distingue surtout par l'absence de poils.

1. — Extrait du Bulletin Sanitaire, vol. 36, no 2, mars-avril 1936. Ce tract est publié avec l'aide du secrétariat de la province.

2. — Sumac vénéneux (*Rhus Toxicodendron L.*)

LES EDITEURS CANADIENS DU LIVRE FRANCAIS S'ORGANISENT EN ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

M. Eugène Issalys, des EDITIONS BEAUCHEMIN élu à la présidence

Un groupe d'éditeurs mont-réalais du livre français, constatant la futilité de l'effort individuel pour faire face aux conditions exceptionnelles résultant de la guerre, s'étaient réunis ces mois derniers en vue de coordonner les initiatives de l'édition et de prendre les moyens de diffuser le livre français, tant au Canada qu'à l'étranger.

Ces éditeurs ont décidé de faire bloc pour défendre leurs intérêts souvent menacés par une incompréhension des problèmes propres à leur commerce.

Une réunion préliminaire avait lieu ces jours derniers au bureau de M. Ch. Holmes, si dévoué aux intérêts des éditeurs du livre français. Au cours de cette réunion on esquissait un programme d'action et on élisait un bureau provisoire composé comme suit: M. Eugène Issalys, président, directeur des Editions Beauchemin; M. Bernard Valiquette, 1er vice-président, directeur des Editions B. Valiquette; R. O. A. Martin, 2e vice-président, directeur des Editions Fides. M. Ch. Holmes fut

choisi comme secrétaire du nouvel organisme.

La nouvelle association porte le nom de **Ligue des Editeurs Canadiens du livre français**, Secrétariat: 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

On procède en ce moment à l'élaboration de statuts et règlements, et des artistes-dessinateurs ont été priés de soumettre des esquisses d'emblèmes, dont l'un sera officiellement choisi.

Sitôt le travail préliminaire d'organisation complété, les éditeurs de Montréal et de la province de Québec, qui n'ont pas encore adhéré à ce nouvel organisme économique, seront invités à se joindre à leurs confrères.

Nul doute que la **Ligue des Editeurs Canadiens du Livre français** est le point de départ d'une organisation dont les libraires-détaillants du pays retireront de grands avantages.

Nul doute aussi que la **Ligue des Editeurs** va promouvoir la création de nombreuses bibliothèques à travers le Canada français.

Toutes communications seront reçues avec intérêt au siège de la nouvelle société.

Il règne

Pendant qu'Auguste commandait de Rome à l'univers entier, que Rome se croyait éternelle et que l'empereur se croyait Dieu, un petit enfant nassait dans une crèche. Ceci était plus fort que cela. L'enfant grandit; en vain Hérode veut l'arrêter avec le glaive, en vain Pilate avec une croix, en vain les Juifs avec un tombeau; Il marche, Il monte. Alors César qui le méprise se dresse face au Christ, en disant: On ne passe pas! Et le Christ passa.

Où est donc César? Dans la tombe! Et le Christ? Partout!... D'autres Césars ont surgi au long des siècles; ils sont venus auréolés de vingt victoires, brandissant leur épée, et 500,000 hommes aussi ont dit: On ne passe pas! Et il a passé. Et les 500,000 hommes, où sont-ils? Demandez aux steppes de Russie! Demandez à Ste-Hélène. Demandez aux cimetières. Et le Christ a passé! Il est le Roi, le Roi souverain des vivants et des morts.

Toujours poursuivi par l'escouade de la haine, toujours accompagné par le cortège de l'amour, le Christ a vaincu, le Christ règne, le Christ commande!

PERE EYMIEU, S. J.

LISEZ
ET FAITES
LIRE
VOTRE JOURNAL

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES
PILULES MORO
1266 ST-DENIS, MONTRÉAL

ÉCOLE PRIVÉE

Cours français et anglais
Sténographie et dactylographie
Piano

Entrée le 6 septembre
S'adresser par téléphone à 111 s-12
AIMEE PAQUIN, Institutrice



F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

"Ménagères" "Manquez-vous de sucre"

Employez "SUCRINE" le PREFERE des substituts du sucre (500 fois plus sucré). Une bouteille de deux onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. LIQUIDE agréable au goût, sert pour tous les breuvages, genres de pâtisseries, etc. Avons à Québec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. Prix de détail (mode d'emploi, français et anglais inclus). MALLE PAYEE. (1 bouteille \$0.75) (6 - \$4.25) (12 - \$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat, etc., à:

LES BONS PRODUITS ENRG,
351 CHAREST BLVD, QUEBEC.

"CORRESPONDANCE"

Pour trouver votre idéal?... Vous marier? vous distraire, faire des connaissances, etc., faites partie de notre Club et abonnez-vous au **Club Social**, \$1.00 par année. Ecrivez pour détails et listes des membres au **CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE**, Casier Postal 1722, QUEBEC.

POUSSINS BRAY

La dernière couvée Bray eut lieu le 17 courant. Ils ont en mains pour livraison immédiate des poulettes de race de deux à trois semaines. Commandez immédiatement et dites-nous ce dont vous aurez besoin à l'automne. Agent: Bernardin Clément, Ile Dupas, Co. Berthier, P. Q.

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

MARIAGE:—

Bergeron-Bergeron. — M. l'abbé Alfred Morin bénissait le 7 dernier le mariage de M. Bruno Bergeron avec Mlle Simone Bergeron. MM. Trefflé Bergeron de St-Léon et Alfred Bergeron accompagnaient les nouveaux époux. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Alfred Bergeron, Albertino et Yvette Bergeron, M. et Mme Joseph Bergeron, Mlle Bernadette Bergeron, Alfred Lemay, Juliette Bergeron, Philippe Laterreur, Benoît, Marguerite et Jeannine Bergeron, M. et Mme Atchez Bouchard, Georgette Bouchard, Joseph et Marie-Louise St-Louis, M. et Mme Jean St-Louis, Rosée et Madeleine St-Louis, M. et Mme Gérard St-Louis, M. Trefflé Bergeron, Gabriel Bergeron, Geneviève Vennes, Eugène Bergeron, Claire Hubert, Léo-Paul Bergeron, Eliane Lesage, Egide Bergeron, Corona Carle, Robert Bergeron et Lucille Desche-neaux, M. et Mme Alphonse Berge-ron, Cécile Bergeron, J.-P. Desché-nes, M. et Mme Edouard Bergeron, Estelle Bergeron, M. et Mme Eug. Lessard, Arthur Paquin, Gilles Noel, Richard Lambert, Berthe Proulx et autres.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les mariés.

SOIREE REUSSIE:—

Les membres de la section féminine de la RCAF, à l'occasion de leur tournée de la bonne entente donnèrent une soirée à la salle paroissiale. Des films très intéressants furent déroulés sur l'écran. Quelques aviatrices communiquèrent leurs impres-sions et surent captiver une nom-breuse assistance. M. l'abbé Louis Marchildon se fit l'interprète de M. le curé, il les félicita de leur bonne tenue et les encourage dans leur nouvelle carrière, espérant que d'au-tres recrues suivront leur exemple.

NAISSANCES:—

Joseph Vital Yvon, fils de M. et Mme Antonio Gérin Lajoie (Alice Lessard), Parrain et marraine: M. et Mme Vital Paillé de St-Léon.

* * *

Joseph Roland Pierre, fils de M. et Mme Camille Béland (Thérèse Giguère), Parrain et marraine: M. et Mme Roland Chrétien de Maskinongé.

* * *

Anne-Marie Pierrette Lise, fille de M. et Mme Albert Pagé (Claire Fortin), Parrain: Ls-Charles Fortin; marraine: Marie-Anne Fortin.

NOTES SOCIALES:—

M. le chanoine Donat Baril de passage à Ste-Ursule à l'occasion du Congrès de l'U.C.C.

MM. les abbés Louis Marchildon et Alfred Morin aux Trois-Rivières à l'occasion de la seconde retraite ecclésiastique.

Mlle Rita Caron de Québec en fin de semaine chez M. Edmond Paul.

M. et Mme Adrien Picotte de Ste-Ursule à Louiseville ces jours der-niers.

Mme Joseph Lamothe en voyage à Victoriaville, l'invitée de Mme A. Caron.

Sgt Marc Fortier de Brockville en permission dans sa famille.

Mlle Aline Legris de Montréal en

promenade chez Mme Clovis Caron. M. et Mme Ed. Picotte, M. et Mme Réginald Lindsay, Mme Jos. Guinard aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine.

M. et Mme Albert Ricard de Trois-Rivières en visite chez M. Chs-Ed. Ricard.

Dr et Mme Gérard Caron et leurs enfants chez M. Gustave Caron.

M. Gustave Maher, Mme Ed. La-pierre en promenade chez Mlle Car-oline L. Auger.

M. et Mme Honorius Lapointe et Mlle Suzanne Lapointe de passage au Cap de la Madeleine.

M. Jean Mainville en visite chez sa mère.

M. et Mme Emile Grenier, M. et Mme Omer Grenier en voyage au Cap de la Madeleine.

Mlle Clarence Leblanc aux Trois-Rivières dernièrement.

M. Pierre Fortier à Deschambault la semaine dernière.

Mlle Huguette Piché d'Ottawa chez son père M. Wilfrid Piché.

M. et Mme G. Boucher de Québec chez M. Lionel Plante.

M. et Mme Herménégilde Bellema-re ainsi que leurs filles M.-Laure, Noella, Jeannette et Léa étaient de passage à Ste-Anne de Beauré der-nièrement, de là, ils ont visité Qué-bec et ses principaux lieux histori-ques.

St-Barthélemi

EN RETRAITE:—

Nos prêtres sont partis lundi pour suivre les exercices de leur retraite annuelle au séminaire de Joliette. Le Rév. Père Denis Périgard c.s.v. a été nommé gardien de la paroisse en leur absence.

CHEZ NOS INSTITUTRICES:—

Par suite de la démission de Mlle Agathe Béland, la Commission scolaire a engagé Mlle Thérèse Bérard pour la remplacer à l'école d'York. Voici le personnel pour nos autres écoles: Bel-Automne: Mlle Anne-Marie Turcotte; Haut St-Joachim: Mlles Hélanda Abbott et Jeanne Bérard; Bas Saint-Joachim: Mlles Thérèse Farley et Irène Gagnon; Grand Saint-Jacques: Mlle Jean-ne d'Arc Savoie; Haut Petit St-Jacques: Mlle Lucie Laurendeau; Bas Petit St-Jacques: Mlles Fernande Lebeau et Madeleine Laurendeau; Nord: Mlle M.-Claire Bérard.

Au Couvent, les religieuses sui-vantes nous ont quittées pour occu-per un autre poste: Révérendes Soeurs Anne de Notre-Dame, Philip-pe d'Alexandrie, Flore-Hélène et Ma-rie-Justine.

A LA BANQUE:—

M. Roland Gauthier, de Montréal, remplace temporairement notre gé-rant M. Henri Houle parti avec son épouse en voyage de noces en Gas-pésie, en compagnie de M. et Mme Herman Dumaine, aussi nouvelle-ment mariés.

BAPTEMES:—

Le 8 août, Joseph Armand Lau-rent, enfant d'Albert Ladouceur et de Jeanne Drainville, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Hé-nault, Porteuse: Mme Marius Lin-court.

* * *

Le 15, Joseph Rémi Charles Pier-

re, fils de M. et de Mme Charles-Auguste Michaud, Parrain: M. Jos. Michaud, grand-père de l'enfant; marraine: Madame Rodrigue Mi-chaud, tante de l'enfant. Porteuse: Madame Charles-Auguste Michaud.

MARIAGES:—

Le 26 août, mariage de Mlle Féli-cienne Massé, fille de M. Georges Massé, et de M. Gérard Turcotte, fils de M. Alfred Turcotte.

Pour bientôt: Mariage de Mlle Jeanne d'Arc Dupuis, fille de M. Ho-race Dupuis, à M. Marcel Bélisle, fils de feu Olivier Bélisle.

Dans quelques semaines, mariage de Mlle Françoise Roy, fille de M. Edgar Roy, à M. Clément Farley, fils de M. Aldéric Farley.

DE CI, DE ÇA...

M. et Mme Emile Michaud, de Shawinigan, en visite chez M. et Mme Barth. Michaud, la semaine dernière.

* * *

Mme Omer Bernier et sa fille en promenade chez Mme Joseph Tousi-gnant dernièrement.

* * *

Mlle Blandine Lafontaine, de Mont-réal, en visite lundi chez ses parents et amis.

* * *

Madame Albert Farley, d'Ottawa, pour quelques jours chez M. et Mme Arthur Farley.

* * *

Mme Théo. Dandurand et Mlle Marguerite Dandurand pour quelques jours chez Mme Serge Jasmin, de St-Joachim.

Maskinongé

VA ET VIENT:—

Mme Napoléon Rémillard de re-tour d'un voyage de dix jours passés à Montréal.

M. et Mme Ludger Dion et leur fils Gilles, M. et Mme Roch Favreau, M. Louis Dion, Mlle Gertrude Tho-mas, Mlle Cécile Fortin, M. Paul Dion tous de Montréal en visite chez Mmes Napoléon Rémillard et J.-M. Rochette.

Mme Napoléon Lessard de retour d'un voyage à Ste-Anne de Beauré dernièrement.

M. Dominique De Carufel de Montréal a passé la fin de semaine

chez son père M. Nap. De Carufel. M. et Mme Léopold Dugas, Mlles Lucie et Ursule Dugas sont allés en pèlerinage au Cap de la Madeleine dimanche dernier.

M. Napoléon Rémillard de St-Basi-le est venu passé la fin de semaine chez son épouse, à sa maison de campagne.

M. et Mme Alcide Lemyre et leurs enfants sont allés au Cap de la Ma-deleine dimanche.

Dernièrement se réunissaient chez M. et Mme Emile Rinfret: M. et Mme Louis Rinfret, M. et Mme Na-poléon Pratte, M. et Mme Jos. Rin-fret et leurs enfants Gabrielle, Gé-rard et Roland, M. et Mme Aurélien Rinfret et leurs fillettes Jacqueline et Jeannine de l'Épiphanie, M. Arthè-me et Armande Rinfret, Mme Paul-Emile D'Aoust de Montréal, M. Flo-rent Rinfret des Trois-Rivières.

Mme Honoré Dupuis et son fils Viateur en visite chez ses soeurs Mmes Rondeau, Ferdinand Baril, Sr Louise-Joseph, Ensemble ils visitè-rent es frères MM. Omer, Freddy et Donat Désaulniers. Elle visita aussi l'Oratoire St-Joseph. Elle retourna à Maskinongé enchantée de son voyage.

M. Arthur Désaulniers en voyage d'affaires à Montréal.

M. Joseph Désaulniers en visite à Shawinigan chez son frère qui est malade M. Edouard Désaulniers, ainsi qu'à Maskinongé et St-Justin.

M. Lionel Dupuis et son amie Mlle Jeannine Marchand en visite à Montréal.

MM. Léon Désaulniers et Jean-Emile Dupuis de Verdun de passage à Maskinongé en fin de semaine.

Mlle Jeanne d'Arc Désaulniers ac-compagnée de Mme Aimé Dupuis en visite chez M. et Mme Albert Ron-deau.

M. Omer Désaulniers de Verdun en voyage d'affaires à Maskinongé.

Ste-Ursule

BAPTEMES:—

Le 22 juillet, à M. et Mme Amable Baril (Noella Bédard), une fille bap-tisée sous les noms de Marie Noella Diane, Parrain: Léo Paul Baril, mar-raine: Fernande Picotte, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 27 juillet, à M. et Mme Emile Laterreur (Gabrielle Lemyre), un fils baptisé sous les noms de Joseph

François Michel Normand Jocelyn, Parrain, Adélarde Lemyre, marraine: Edouardina Chrétien, son épouse, grands parents maternels de l'en-fant.

* * *

Le 27 juillet, à M. et Mme Florian Bergeron (Graziella (Paul), une fille baptisée sous les noms de Marie Lu-cienne Denise, Parrain: Lucien Gé-linas; marraine: Laetitia Paul, on-cle et tante de l'enfant.

* * *

Le 28 juillet, à M. et Mme Emile Lessard (Rolande Damphousse), un fils, baptisé sous les noms de Joseph Paul Maurice, Parrain: Maurice Les-sard; Marraine: Annette Lessard, son épouse, oncle et tante de l'en-fant.

* * *

Le premier août, à M. et Mme U-bald Béland (Marie-Ange Gagnon), un fils, baptisé sous les noms de Joseph Arthur Léo, Parrain P.-Ar-thur Gagnon; marraine: Marie-Loui-se Gagnon, son épouse, oncle et tan-te de l'enfant.

* * *

Le 4 août, à M. et Mme Albéric Leblanc (Anne Marie Tremblay), une fille baptisée sous les noms de Marie Rose Hélène, Parrain: Isidore Lessard; marraine: Rose-Anna Les-sard, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 10 août, à M. et Mme Léo Mi-chaud (Jeanne d'Arc Grenier) de St-Edouard de Maskinongé, une fille baptisée sous les noms de Marie Claire Thérèse Lucile, Parrain, M. Roland Grenier, marraine Clarina Michaud, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 11 août, à M. et Mme Wellie Bergeron (Aurore Lessard), de Ste-Angèle de Prémont, une file, bap-tisée sous les noms de Marie Madele-ine Pauline, Parrain: Lorenzo Berge-ron; marraine: Gisèle Bergeron.

SEPULTURES:—

Le 7 août, a été inhumée Mme Francis Lessard, née Elisa Lambert, décédée le 4, à l'âge de 77 ans.

* * *

Le 16 août, a été inhumé M. Adol-phe Bellemare, époux de feu Marie Béland, décédé le 13, dans sa 95ème année. M. Bellemare était le doyen de la paroisse.

MARIAGES:—

Le 11 août a été béni le mariage de Mlle Claircée Charette, fille de

(suite en page 7)

TOUT CANON CAPTURE EST REMIS EN USAGE



A part les quelques canons endommagés au-delà de toute réparation possible, les canons cap-turés à l'ennemi sont remis en état de servir, et leur feu asperge leurs anciens propriétaires. Et c'est très bien ainsi, car d'énormes quantités de matériel ont été ainsi saisies, et servent aujour-d'hui la cause alliée. Dans la photo, on peut voir un enclos où sont remises des canons capturés

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

M. et Mme Donat Charette, de Ste-Ursule à M. Armand Millette, journaliste, fils de M. et Mme Edouard Millette, de Yamachiche.

* * *

On annonce, pour le 21 courant, le mariage de Mlle Marie Laure Gagnon, fille de M. et Mme Irénée Gagnon, de Ste-Ursule, à M. Robert Desserres, journaliste, de Beauharnois, fils de M. et Mme F. Desserres, de Montréal.

* * *

On annonce également, pour le 23 courant, le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Baribeau, de St-Paulin, fille de M. et Mme Baribeau, à M. Maurice Lessard, électricien, de Ste-Ursule et fils de M. et Mme J.-O. Lessard, marchand-tailleur.

* * *

Est enfin annoncé pour samedi le 21, le mariage de Mlle Vénita Lefebvre, de St-Léon de Maskinongé, à M. Romelus Baril, cultivateur, fils de M. Alphonse Baril, de Ste-Ursule.

CONGRES DE L'U.C.C.:

Le 16 du courant a été tenu, dans les salles de notre couvent, le congrès diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs, lequel a remporté, malgré la mauvaise température, un grand succès.

OCTROIS:

Des octrois sont mis à la disposition des contribuables pour la reconstruction du pont Antoine Plante, pour la réparation du pont des côtes à Bastien, pour la réparation du ponton Euchariste Béland, pour la reconstruction du ponton Alex. Lamarre, pour le parachèvement du gravelage des chemins publics des concessions Haut de Beaupré et Philibert, et enfin pour le gravelage d'une partie du chemin du rang-double, jusqu'au bas de la montagne Casaubon. Il est même probable, que d'autres octrois seront encore accordés, car il reste d'autres travaux à parachever.

QUESTIONS QU'UNE MERE QUI VEUT MARIER SA FILLE DOIT S'ADRESSER

Peut-elle maintenant me quitter, peut-elle fonder et diriger à son tour une famille?

Sera-t-elle le soutien, l'aide et l'honneur de l'homme qui la choisira?

Aura-t-elle le coeur fort?

Lui ai-je vraiment enseigné la sagesse?

La grâce et l'amabilité de sa personne auront-elles pour soutien le dévouement?

Aux jours d'épreuves, sera-t-elle forte?

Et aux jours de la joie, sera-t-elle sage?

Va-t-elle entrer dans la retraite de sa maison parée de modestie et de science dévouée?

Porte-t-elle dans son coeur un amour si grand que toutes les amours très saintes qui l'attendent y soient réchauffées comme aux rayons d'un soleil ardent?

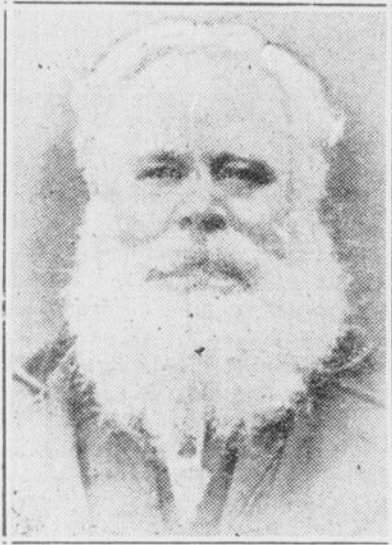
Les trésors de son coeur seront-ils toujours abrités à l'ombre toujours fraîche d'une courtoisie modeste?

Peut-elle vraiment prendre charge d'âmes et présenter à Dieu, des créatures faites à son image?

MOISE HOUDE

1811—1885

Moïse Houde naquit à la Rivière-du-Loup (en haut) le 11 février 1811. Il était fils de Augustin Houde et de Marie Duval. Son père s'était marié trois fois. En premières noces, il épousa: Marie Pepin; en deuxième: Marie Duval et en troisième: Marie Lafrenière. Du premier mariage de Augustin Houde à Marie Pepin, naquit Antoine qui épousa Angèle Des-



MOISE HOUDE

coteaux: père et mère de Frédéric Houde. Ce dernier était le neveu de Moïse Houde.

Dans sa jeunesse, il fréquenta l'école primaire de sa paroisse natale, où il puisa les premiers rudiments de l'instruction. Au sortir de l'école, il se livra à la culture de la terre.

Moïse Houde épousa le 3 juillet 1843, sa cousine-germaine: Mathilde Foucher.

Moïse Houde joua un rôle important dans les affaires municipales tant de sa paroisse que du comté de Maskinongé. Il fut d'abord un des premiers conseillers élus, le 20 juillet 1855. En 1858, il fut élu maire. Il le resta trois termes jusqu'en 1861. Il le fut de nouveau pour les années 1870-1871-1872 et 1873. Il fut préfet du comté de Maskinongé, en 1858, 59, 60 et 1861. Il le fut de nouveau en 1868, 70, 71, 72 et 1873. Ces différentes charges occupées par Moïse Houde l'avaient mis en évidence. Ses concitoyens le demandèrent pour faire la lutte à Georges Caron, en 1863. Cette lutte se termina par la victoire de Moïse Houde. Il fut député sous l'Union du 20 juin 1863 au 1er juillet 1867. Moïse Houde vota pour l'adoption de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Aux élections générales du 27 août 1867, Moïse Houde eut pour adversaire, Georges Caron. Ce dernier fut élu par 138 voix, le 9 septembre. Ce fut le premier député du comté de Maskinongé aux Communes du Canada.

Aux élections générales de juin et juillet 1871, Moïse Houde se présenta comme libéral, contre Alexis Lesieur Desaulniers, avocat, il fut élu par 171 voix de majorité. Moïse Houde fut député au provincial, du 20 juin 1871 à 1875. Il fut de nouveau député à l'Assemblée Législative de Québec, du 7 juillet 1875 au 22 mars 1878. Il fut élu en 1875 contre A.-L. Desaulniers, par 246 voix de majorité.

Aux élections générales de 1878 Moïse Houde fut défait par Edouard Caron, conservateur.

Moïse Houde avait un bon jugement et jouissait d'une bonne réputation due à son esprit toujours en éveil. Durant les années qu'il siégea au parlement de Québec, on rapporte les anecdotes suivantes sur son compte.

"L'Honorable Joseph Cauchon député de Montmorency, siégeait au parlement de Québec, en même temps que M. Houde. Or un jour que M. J. Cauchon n'était pas dans son assiette ordinaire il apostrophe Moïse Houde par ces mots: "Mon-

sieur le député du comté de... de... je ne me rappelle plus, mais... ce que je sais, c'est que son comté a un nom de poisson" — Fort bien, répliqua vivement Moïse Houde, fort bien, Monsieur Cauchon, c'est le comté de Maskinongé. Monsieur Cauchon, le Maskinongé est un beau poisson, Monsieur Cauchon... les Juifs en mangent. (1)

— Il y eut une autre altercation avec l'Honorable Joseph Cauchon que voici: c'était après la votation d'un bill de M. Cauchon. Après la votation les députés étaient sortis de la chambre d'assemblée et M. Houde se trouvait près de la porte de la buvette. M. Cauchon passant près de M. Houde lui frappa sur l'épaule en disant: "vieux juif". Moïse Houde de sa voix criarde, en riant et sautillant de lui dire: Ah! vieux Juif; je le sais pourquoi: "Je n'ai pas voulu manger de cauchon. Faisant allusion au fait qu'il avait voté contre le bill présenté par l'honorable Cauchon.

— "A une certaine séance d'un des premiers parlements de Québec, (2) l'opposition — affaire d'ennuyer le gouvernement, qui probablement le méritait bien avait décidé de prolonger indéfiniment le débat. C'était une nuit blanche en perspective. Après plusieurs de ses collègues, F.-G. Marchand, se leva pour discourir, ab ovo, sur n'importe quoi. A un certain moment, le speaker du temps, M. Blanchet, fatigué, épuisé, quitta le fauteuil et se fit remplacer par Moïse Houde alors le doyen de la députation. Le changement eut lieu à l'insu de M. Marchand, pendant la lecture d'une citation. En se retournant vers le président, la transformation le frappa et avec une rare présence d'esprit, il dit: "Je ne savais pas Monsieur l'orateur; avoir parlé depuis si longtemps; quand j'ai pris la parole, vous étiez jeune homme à la barbe noire, et j'ai maintenant devant moi un vénérable vieillard à barbe blanche... Et le père Houde, de méchante humeur ce soir-là, de répondre d'un ton grognon: "On vieillit vite en entendant de pareils débats." (3)

Moïse Houde est décédé à Louiseville. Sa sépulture eut lieu le 23 juillet 1885. Il était âgé de 74 ans et 6 mois.

CHARLES DRISARD.

- (1) A.-N. Montpetit, Les Poissons d'eau douces.
- (2) En 1875, administration de

COMMENT NOS ANCETRES ELEVAIENT LEURS ENFANTS

Nos ancêtres avaient sur la manière d'élever les enfants des idées qui nous paraissent aujourd'hui bien sévères, sinon quelque peu babares.

Ils croyaient utile d'accoutumer les enfants, les garçons surtout, à supporter sans trop se plaindre les intempéries des saisons: le chaud et le froid, la pluie et le vent. Ils les voulaient assez robustes pour recevoir une averse sans craindre une fluxion de poitrine, assez vigoureux pour rester dans un courant d'air sans y prendre le rhume ou la fièvre.

On faisait suivre aux enfants un régime de vie frugal mais fortifiant: peu de douceurs, peu de friandises, mais du pain et du lait en abondance, de la viande avec modération, et cela à des heures marquées; en dehors de ces heures-là... rien.

Les vêtements étaient simples et résistants; ils permettaient aux garçons de courir, de s'amuser, de se rouler sur l'herbe sans s'exposer à revenir en loges à la maison. Pour nos aïeux, l'idéal de l'éducation physique se résumait dans le dicton populaire, "donner aux enfants une âme de gentilhomme dans un corps de paysan".

Mais tout en faisant le corps robuste, les songeaient surtout à l'âme et cela dès les premières années de la vie, ou, pour mieux dire, dès le berceau.

Là encore ils avaient raison. Les germes des passions qui agiteront plus tard le coeur de l'homme, se montrent en effet chez l'enfant dès le début de la vie. Il est jaloux, envieux, gourmand, égoïste; il veut que tout cède à ses caprices. Pour atteindre l'objet de ses convoitises, l'instinct lui suggère toutes sortes de petites industries, surtout les lar-

Boucherville.

(3) F.-G. Marchand, Mélanges poétiques et littéraires.

N.D.L.R. — Cette biographie avait déjà été publiée dans l'Echo de Saint-Justin, édition du 2 novembre 1926. Nous la reproduisons à la demande d'une abonnée.

mes et les gémissements si puissants sur le coeur des mères.

Autrefois, au lieu de satisfaire ses fantaisies enfantines les parents laissent le marmot crier et se débattre tout à son aise dans le berceau, sans plus en faire de cas qu'une girouette agitée par le vent. Quand les cris devenaient trop perçants, la mère, pour calmer cette irritation inopportune, donnait une tappe au bébé, et le petit bonhomme, voyant le peu de succès de ses manœuvres cessait bien vite de s'agiter sans résultat et de se débattre dans le vide.

Plus tard, vers l'âge de sept ans, l'âge de la raison et de la responsabilité, la correction prenait un caractère plus sérieux encore.

Si le gamin s'étant montré maussade et désobéissant, on le punissait en le privant de dessert ou en le faisant souper au pain et à l'eau.

La punition n'était pas toujours acceptée avec résignation parfaite. Parfois, l'esprit de résistance prenait le dessus chez le jeune coupable...

Retiré dans un coin de la chambre, le visage sombre, le coeur plein de colère il refusait avec obstination le maigre souper de pénitence que la mère lui offrait, mais celle-ci tenait bon. Et le petit révolté se couchait sans souper... Mais par exemple, le lendemain matin, il y avait amendé honorable et capitulation sur toute la ligne.

Lorsque les fautes étaient plus graves, que le petit garçon s'était battu avec son plus jeune frère on recourait aux grands moyens, prenait le fouet, et donnait au coupable bonne et loyale justice.

Eh oui! nos grand-mères tapaient, tapaient fort, sans se lasser émouvoir par les cris de la victime ni par ses supplications pressantes.

Elles croyaient naïvement, sur la parole des livres saints, qu'elles ne devaient pas épargner les verges à leurs fils, qu'il fallait pendant la jeunesse, leur apprendre à courber la tête, à porter le joug de la loi, qu'une correction corporelle appliquée à propos servait beaucoup à inspirer la crainte du mal et à faire pénétrer la sagesse dans de jeunes âmes peu capables encore de comprendre d'autres raisons.

PERE HAMON.

(Paroisse Notre-Dame)

RAID-ECLAIR QUI DEVASTE STUTTGART



Il y a quelques temps, les Alliés accomplissaient un raid sur Stuttgart, en Allemagne. Ce raid ne dura que 45 minutes, mais la dévastation fut si grande qu'elle causa la surprise des chefs Alliés. Des bombes de 8000 et de 4000 lbs. furent employées. La photo nous montre l'équipage d'un bombardier quadrimoteur Lancaster, du type employé pour le raid, s'appêtant à partir.

Benito Mussolini disparaît!

Benito Mussolini est tombé à la suite de l'écrasement de son empire. La Sicile, faisant partie du royaume d'Italie depuis 1860, vient de passer aux Alliés. La campagne aurait duré cinq semaines et quatre ou cinq jours. Où débarqueront nos armées? C'est le secret de l'état-major.

Devant les insuccès répétés, le chef fasciste a été renié. Comme tant d'hommes puissants, Mussolini a succombé à cause de l'orgueil qui lui a fait mettre au rancart le droit naturel et la morale chrétienne. Le duce n'a pas toujours été le Benito allié au petit caporal Hitler. Les Italiens lui doivent beaucoup. Du jour où il s'empara du pouvoir par un coup d'État, jusqu'au moment où il résolut de jouer au conquérant, il releva la nation italienne et la hissa au rang de Grande Puissance.

En 1900, on rapporte que les trois quarts de la population étaient des gens illettrés. Pays pauvre, dirigé par des gens habiles et profiteurs, l'Italie ne peut faire vivre honorairement son peuple qui possède un taux de natalité très élevé. Aussi l'émigration prend des proportions extraordinaires: 900,000 dans la seule année 1913.

La participation italienne à la Grande Guerre complique encore les choses. Et le traité de Versailles ne fait qu'aggraver la situation. Le peuple devient mûr pour un changement de régime. Mussolini à la tête des chemises noires marche sur Rome. Duhamel dans le "Devoir" rapporte que trois jours avant cette marche le général Badoglio, alors chef d'état major, qui penchait pour une répression rigoureuse, déclarait: "Cinq minutes de feu et on n'entendra plus parler du fascisme."

A ce moment Mussolini ne rallie que 5 p. 100 de la population italienne. Il se gagne l'opinion publique en rétablissant l'ordre, la discipline, le travail, la paix. Avec le temps Mussolini devient l'homme le plus admiré de l'Europe. Partout on copie son régime et le nazisme, quant à son organisation extérieure n'en est qu'une copie.

Les premières années de son régime sont employées à consolider son pouvoir. Habile politique, Mussolini pour obtenir l'appui des catholiques non seulement de Rome mais du monde entier règle la question papale par les accords de Latran, le 11 février 1929. Il rétablit les crucifix dans les écoles, redonne au Pape sa souveraineté, etc. Mais dès 1931, il décrète la dissolution des groupements d'action catholique et vise à former une jeunesse à sa façon. Il écrit dans une brochure fasciste.

"En effet, pour le fasciste tout est dans l'État et rien d'humain ni de spirituel n'existe, à fortiori n'a de valeur en dehors de l'État. C'est dans ce sens que le fascisme est totalitaire et que l'État Fasciste, synthèse de toutes les valeurs, explique, développe et domine la vie entière du peuple".

Le Pape Pie XI, qui a confiance au nouveau chef italien, a vite des embêtements. En effet, P.-E. De Rocy, professeur de philosophie du Droit à Rome, écrivait dans un article reproduit par l'Action Catholique:

Il n'est pas possible de raconter ici l'histoire de cette lutte. Citons-en cependant une phase qui est symptomatique de l'esprit du fascisme et intéresse aussi l'époque présente. Elle concerne l'éducation de la jeunesse par l'action catholique — que le Pape appelait la pupille de ses yeux — et qui était garanti par le pacte de Latran.

"En cette matière, avait dit Mussolini, nous sommes intraitables. C'est à nous qu'appartient l'instruction. C'est à nous qu'incombe le devoir de donner à la jeunesse le sentiment de la virilité, du pouvoir, de la conquête".

Le Pape lui répondit: "Ce ne sera certainement pas nous qui dirons qu'il est nécessaire, convenable et opportun que l'État, dans son oeuvre d'éducation, forme des conquérants, éduque en vue de la conquête. Ce qui se fait dans un État pourrait se faire dans le monde entier. Et si tous les États éduquaient la jeunesse en vue de la conquête, qu'arriverait-il? Plutôt que de travailler à la pacification générale, on travaillerait ainsi à la conflagration générale... Un point sur lequel nous ne parviendrons jamais à nous entendre est celui selon lequel on tend à diminuer, à nier le droit que la nature et Dieu ont conféré à la Famille et à l'Eglise sur l'éducation".

C'est dans le domaine matériel que le Duce accomplit le plus de besogne. Il aide la famille et améliore les conditions hygiéniques, draine et fait produire des terres arides, assèche les Marais Pontins, qui ne semaient que la maladie et la mort. Il lance de grands travaux publics: modernisation des ports, construction d'autostrades, etc.

Aigri par les démocraties il se colle à l'Allemagne et c'est en 1935, après la conquête de l'Éthiopie, qu'il atteint l'apogée de ses ambitions coloniales. Le coup de poignard dans le dos de la France, après avoir provoqué le conflit actuel, est probablement l'acte le plus sale de sa politique extérieure.

GUILLAUME MASSE

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Étude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

EN LISANT...

SUGGESTION A SUIVRE: —

Tout en citant en exemple à toutes les villes de la province de Québec l'oeuvre des terrains de jeux des Trois-Rivières, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la chasse et de la pêche dans le gouvernement provincial, a fortement recommandé l'organisation des jeux pour la jeunesse canadienne-française, non seulement dans les villes, mais même dans les centres ruraux.

Après avoir félicité les directeurs de l'O.T.J. pour l'oeuvre accomplie aux Trois-Rivières, le ministre déclare que les loisirs devraient être organisés, non seulement pour les enfants, mais pour les personnes de tous les âges, et que s'il y avait plus de terrains de jeux dans nos villes et nos campagnes, nous aurions moins besoin de prisons et d'hospitiaux.

Nous avons enfin compris que que les enfants doivent être formés pour les luttes de la vie. Nous avons compris ce qui nous a manqué, il y a cinquante ans et il y a vingt-cinq ans. Il faut que ce mouvement se répande dans toutes nos villes et même dans toutes nos campagnes. C'est lui qui nous inculquera l'idée de la solidarité et qui fera disparaître les derniers vestiges de l'égoïsme. Dans ces parcs magnifiques, les enfants apprennent à travailler en commun dans la préparation de leur avenir. Votre organisation peut être citée en modèle dans toute la province. Vous avez accompli un prodige."

UN AUTRE CADEAU A VENIR:

L'Ottawa Journal publiait, ces jours-ci, en la commentant, la lettre d'un officier des forces canadiennes outre-mer, qui exprime son anxiété en apprenant, à la lecture des journaux du Canada, que sa famille, qui habite Ottawa, est menacée de souffrir du froid, l'hiver prochain, comme conséquence d'une disette de combustible. Cet officier ne comprend pas et ne veut pas admettre que le gouvernement puisse permettre un pareil état de choses: "Je suis ici (outre-mer) pour que ma femme et mes enfants, écrit-il, aient un foyer et je les imagine volontiers installés devant ce foyer; moi-même et plusieurs des autres qui sont ici, nous serions prêts à tuer si nous apprenions que nos familles sont privées de combustible alors que d'autres en sont pourvues".

Notre confrère outaouais souligne le pathétique de la lettre

Laissez PARADOL

soulager vos
Maux de Tête
Maux de Dos
Rhumes
Douleurs
Rhumatiques



Paradol
du Dr Chase

Raymond Sanschagrín

REPARATION DE RADIO

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"

TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adresses-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

de son correspondant et dit qu'il ne faut pas que les familles des soldats canadiens souffrent du froid l'hiver prochain. Le souci qu'a ce journal du bien-être des familles des soldats est très compréhensible. Mais ces familles - là ne sont pas les seules qui sont exposées aux rigueurs de l'hiver qui vient sans combustible pour chauffer les maisons. La disette de combustible menace tout le monde ou à peu près, tous ceux-là qui n'ont pas la chance de posséder déjà une provision de charbon, et à défaut de bois, de charbon pour les mois de l'hiver prochain.

PERSPECTIVES: —

Comme les réserves d'hommes d'âge militaire maintenant éligibles pour le service militaire obligatoire sont presque épuisées, on s'attend à ce que de nouvelles classes soient appelées bientôt.

Officiellement, il n'y a aucune indication précise que les règlements de la mobilisation soient étendus, mais on sait que les hommes maintenant sujets à l'appel militaire ne pourront plus suffire aux besoins du ministère de la défense nationale.

Les proclamations émises jusqu'ici, conformément à la loi de mobilisation, s'appliquaient aux célibataires et aux veufs sans enfants, nés entre les années 1902

et 1923, et aux hommes mariés et aux veufs avec enfants, nés entre 1917 et 1923.

On s'attend à ce qu'il y ait deux nouvelles classes d'appelés: d'une part, les hommes mariés de 25 à 30 ans; d'autre part, l'âge d'appel serait abaissé de 19 à 18½ ans et même 18 ans. Il est peu probable que la limite de quarante ans pour les célibataires soit changée.

MERCI BIEN: —

Un officier américain qui a combattu avec les Canadiens pendant trois semaines en un des plus durs endroits du front sicilien, a déclaré qu'ils se classent parmi les meilleurs combattants du monde.

Cet officier se rétablit présentement dans un hôpital de l'Afrique du Nord après avoir été blessé de sept balles à la poitrine.

"J'avais cru, dit-il, que les Australiens étaient les plus rudes combattants au monde, jusqu'au moment où j'ai vu les Canadiens bousculer les Allemands".

"Les Canadiens français sont les plus rudes soldats que j'ai jamais vus. Lorsqu'ils s'emparaient d'une localité, ils accomplissent leur tâche au complet. Les Allemands ont appris à respecter les Canadiens qui leur ont déjà fait plus que payer pour Dieppe".

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.

dimanche soir 7.00 p.m. et 9.15 p.m.

dimanche matinée: 2.30 p.m.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 20, 21, 22

"LES DEUX GOSSES"

Avec Serge Grave, Jacques Tavoli, Annie Ducaux, Dorville.

— AUSSI —

"THE MYSTERIOUS DOCTOR"

Avec John Loder, Eleonor Parker.

MARDI ET MERCREDI, 24, 25 AOUT

PROGRAMME DOUBLE

Ann Sheridan et Jack Benny, dans:

"GEORGE WASHINGTON SLEPT HERE"

AUSSI

"MURDER IN THE BIG HOUSE"

Avec Faye Emerson, Van Johnson.

AUSSI:

Série No 14 DICK TRACY

Prix maxima des pêches, des poires et des prunes

Ottawa, le 13. — Donnant suite à un récent communiqué voulant qu'on établisse des prix maxima pour les pêches, les poires et les prunes, la Commission des Prix et du Commerce a annoncé aujourd'hui un plafond des prix pour toutes les qualités de ces fruits dans toutes les régions du Canada.

L'ordonnance fixe les prix maxima des producteurs et des acheteurs sur place pour trois régions, définies dans l'ordonnance comme des régions de production et de consommation. A ces prix de base aux endroits de production, peuvent s'ajouter des bénéfices bruts bien déterminés pour les ventes faites au gros ou au détail.

La zone no 1 embrasse toute cette partie de la province de l'Ontario qui comprend les comtés de Durham, d'Ontario, de Simcoe, de Grey et de Bruce, ainsi que tous les autres comtés au sud et à l'ouest de ces comtés. La zone no 2 comprend la région de l'île de Montréal et la zone no 3 toutes les autres parties du Canada qui ne sont pas comprises dans les deux premières.

Pour les pêches par exemple, l'ordonnance fixe comme prix maxima de base pour les producteurs et les acheteurs sur place lorsqu'il s'agit de paniers de six pintes pour des fruits de 1ère qualité, 75 cents pour les acheteurs dans la zone 1, 82 cents pour les acheteurs dans la zone 2 et 85 cents pour les acheteurs dans la zone 3. Pour des pêches de deuxième qualité les prix maxima correspondants seront de 65, 71 et 73 cents. Les distributeurs-grossistes, les camionneurs ou les producteurs qui vendent au gros pourront ajouter à leur prix coûtant, livraison faite, une majoration maximum de 12½ pour cent du prix de vente.

Pour les ventes au détail le bénéfice brut maximum permis est de 25 pour cent du prix de vente du détaillant.

Pour les poires, empaquetées dans des paniers de 11 pintes et de première qualité, le prix maximum de base pour les producteurs et les acheteurs sur place sera de 95 cents pour les acheteurs dans la zone no 1, de \$1.05 pour les acheteurs dans la zone

no 2 et de \$1.10 pour les acheteurs dans la zone no 3. Les pourcentages des majorations, pour les ventes au détail ou au gros, seront les mêmes que pour les pêches.

Pour les prunes, empaquetées dans des paniers de 6 pintes et de première qualité, le prix maximum de base sera de 53 cents pour les acheteurs dans la zone no 1, de 58 cents dans la zone no 2, et de 60 cents dans la zone no 3. Les pourcentages des majorations, pour les ventes au détail ou au gros, seront les mêmes que pour les pêches et les poires.

Les différences de prix entre les zones sont établies dans le but d'encourager l'expédition au-delà des districts voisins des régions productrices et pour faire face au risque et à l'augmentation des frais encourus en expédiant des fruits périssables à des endroits éloignés. Si ces écarts de prix n'avaient pas été adoptés, la proportion la plus considérable des récoltes limitées de ces fruits aurait été vendue sur les grands marchés les plus rapprochés des régions de production.

Un tableau complet de tous les prix de plafond pour les trois fruits indiqués a été établi en conformité avec toutes les sortes d'empaquetage commune aux régions productrices du Canada. Coïncidant avec la fixation des prix de plafonds sur ces fruits, la Commission annonce aussi qu'une subvention sera payée afin de permettre aux conserveurs de mettre en boîte une proportion des récoltes. Le résultat de cette subvention sera que les prix des fruits aux conserveurs seront approximativement les mêmes qu'en 1942, la subvention égalisant l'écart entre les nouveaux prix de plafond et ceux de l'année dernière.

La Commission attire l'attention sur le fait que ces subventions ont été décidées vu les conditions difficiles de l'industrie des fruits et ne doit pas être considéré comme créant un précédent pour l'avenir.

La déclaration de la Commission ajoute que la méthode adoptée l'a été après considération des représentations faites par les producteurs, les conserveurs aus-

si bien que les distributeurs. Le problème a été très ardu et la solution en a été retardée à cause des difficultés rencontrées pour faire face à toutes les complications qui peuvent surgir dans l'application d'un contrôle sur les fruits périssables, particulièrement au cours d'une saison où une pénurie du produit est certaine de se faire sentir.

"Il nous a été impossible d'accepter toutes les recommandations qui nous ont été faites, a déclaré M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce, mais nous sommes d'avis que le plan actuel est raisonnable en même temps qu'un compromis équitable, lorsque l'on prend en considération tous les intérêts en jeu et toutes les vues exprimées. S'il rencontre un degré suffisant de coopération de la part de toutes les personnes intéressées, ce plan sera un succès.

"Le plan indique que les prix des fruits seront considérablement plus élevés que ceux de l'année dernière mais toutefois ces prix sont raisonnables après avoir pris en considération les conditions actuelles et futures des approvisionnements et en dépit du fait que les producteurs ont fait des demandes pressantes pour des prix plus élevés. Il faut remarquer que les prix des fruits en conserves seront maintenus aux plafonds actuels."

SEMAINE SOCIALE DE VALLEYFIELD

La tempérance, dans la vie sociale

L'homme doit être tempérant, c'est à dire modéré, sage, non seulement dans sa vie individuelle, mais aussi dans sa vie sociale. C'est pourquoi la deuxième journée de la Semaine sociale de Valleyfield, le 25 septembre prochain, traitera surtout de sujets se rapportant à la vie sociale. Et d'abord les relations entre la capitale et le travail. Ce n'est pas la lutte des classes qui doit prévaloir mais bien la collaboration. Et quel meilleur moyen d'obtenir cette collaboration que le syndicalisme chrétien et surtout le corporatisme social. Ces idées seront développées dans la grande assemblée populaire qui se tiendra le samedi après-midi et auxquelles prendront part plusieurs orateurs distingués. Le soir la conférence sera consacrée à la juste répartition des richesses. M. Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal exposera l'enseignement de l'Eglise sur ce point important. S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, sera le président d'honneur de la soirée.

NOUVELLES CLASSES APPELEES SOUS LES ARMES

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, annonce aujourd'hui l'appel à l'instruction militaire des hommes mariés âgés de 27 à 30 ans inclusivement, et de tous les hommes qui atteindront, cette année, l'âge de dix-huit ans.

Selon la déclaration de M. Mitchell, cet appel est conforme

Hommes 30,40,50 ans!

Vous cherchez entraînement, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 35c. seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse ses prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui.



BUVEZ Coca-Cola GLACÉ

TRADE-MARK

120F

à la décision rendue par le Conseil des ministres. Comme dans les appels précédents, les hommes des classes désignées devront se présenter à l'examen médical et ceux qui y seront jugés aptes et qui seront acceptés recevront leur instruction et serviront dans les Forces armées, au Canada et dans les eaux territoriales canadiennes.

Le Ministre déclare qu'en conformité de l'arrêté en conseil rendu, il appelle, quel que soit leur statut conjugal, tous les hommes qui, étant nés dans l'une des années 1916, 1915, 1914 et 1913, n'ont pas encore été désignés ou ne sont pas déjà sous les armes. De même, l'appel vise les hommes nés en 1925, mais l'Ordre d'appel à l'examen médical ne doit pas leur être signifié avant qu'ils atteignent l'âge de dix-huit ans et six mois.

Le directeur du Service sélectif national, M. Arthur MacNamara, a déclaré, de plus, que les registraires des treize divisions de mobilisation enverraient le plus tôt possible, par la poste, les "Ordres d'appel à l'examen médical" à tous les intéressés.

LES HEBDOS ET LE TEMPS PRESENT

Le mercredi, 18 août, à 10.15 h. du soir.

M. Jean Frederick, avocat, rédacteur au journal "Le Canada Français", de Saint-Jean, occupera la tribune de Radio-Canada

le mercredi, 18 août, à 10.15 h. du soir, sous la rubrique "Les Hebdos et le temps présent". M. Frederick parlera du rôle de l'hebdomadaire et des oeuvres de guerre dans le comté de Saint-Jean.

Le conférencier, la semaine suivante, c'est-à-dire le mercredi, 25 août, sera M. Gérard Poulin, rédacteur de "La Vallée de la Chaudière", de Saint-Joseph de Beauce.

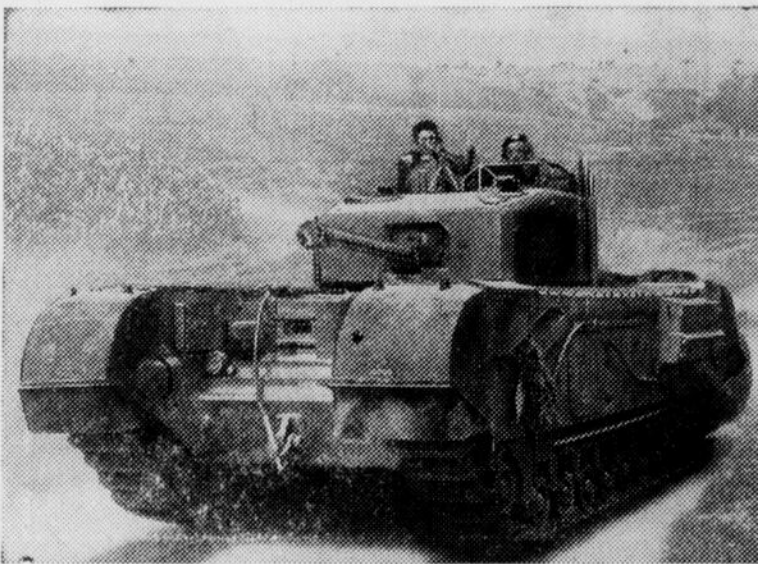
AU SECOURS DES ENFANTS

Effrayé des progrès constants de la délinquance juvénile, l'évêque de Buffalo, S. Exc. Mgr Duffy, vient d'entreprendre une vigoureuse campagne contre ce fléau, "sous-produit de guerre, ainsi qu'il le qualifie, et conséquence du manque de discipline au foyer." Dans toutes les églises paroissiales du diocèse, les sermons des deux premiers dimanches du mois d'août traiteront des devoirs des parents envers leurs enfants, et ceux des deux autres dimanches, des devoirs des enfants envers leurs parents.

Mais la parole ne suffit pas, ajoute l'évêque. C'est pourquoi outre les instructions qu'ils donneront, les curés devront s'efforcer d'offrir aux enfants dans la paroisse même toutes les facilités possibles de se récréer honnêtement: salles paroissiales, centres de récréation, terrain de jeux, etc.

Encouragez nos annonceurs

La grande victoire alliée en Tunisie



Un tank Churchill avançant dans la région du Medjez-El-Bab, en Tunisie. Les tanks ont joué un rôle prépondérant dans la bataille Tunisienne, et furent un facteur principal de la débâcle allemande.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
TÉL 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

Pharmacie - Librairie
PHOTOGRAPHIE
Journaux et restaurant

LA PHARMACIE BERTHIER

55 RUE de FRONTENAC
(près du manoir)

TEL 70

Berthierville.

Le MONDE COMME IL VA par *J. Arthur Le May*



LA NOUVELLE "NUISANCE"

A QUOI BON
TANT TRAVAILLER!
LA GUERRE EST
GAGNÉE!

CANADIEN

OPTIMISME
IRRAISONNÉ

PESSIMISME

EFFORT DE GUERRE

NE L'ÉCOUTE PAS, CAR S'IL EST PLUS SYMPATHIQUE QUE
SON PRÉDÉCESSEUR IL N'EN EST PAS MOINS DANGEREUX!

J. Arthur Le May

VERS UN AUTRE HORIZON. —

LECONS D'ELECTIONS

Les élections complémentaires ont donné une réponse non équivoque de mécontentement grandissant du régime que nous subissons depuis déjà trois ans.

Déjà, le résultat du scrutin ontarien, c'est-à-dire canado-anglais, indiquait clairement la fatigue de l'électeur moyen — c'est-à-dire ceux qui souffrent sans aucun profit, ni certitude d'être bien casés à la chaleur. Bernés par une politique dont les stupéfiantes volte-faces font souffrir toutes les classes de la société, il était temps que s'opérât un réveil de bon sens, prélude certain d'un avenir qui se clarifie.

La politique King, appuyée — toujours renforcée de l'adhésion facile de ses valets vient d'être dénoncée, sans merci et à tout risque. Mieux valait cette situation claire. C'est la fin indésirable d'un régime qui aurait pu être si grand de tout un glorieux passé, saccagé depuis trois ans, avec la permission bonasse de nos députés, par des abus de pouvoir criants, par une savante pratique d'une indicible tyrannie, par une armée toujours grandissante de petits fonctionnaires formalistes et tâtilonneux — parfois mouchards — qui, à la fin, ont fait monter la moutarde au nez des humbles, tout en provoquant une juste indignation, une salutaire colère. Cela soulage et leste. C'est un pas de fait.

L'électeur, une fois de plus, a exercé froidement ce droit sacré du vote qui le fera toujours plus fort que le plus roué, que le plus menteur des politiciens. A Stanstead, dans Cartier, il a exercé son droit, sans peur, sans reproche. Toute intimidation laisse toujours froid un contribuable qui se rappelle avoir été "beurré".

Les Canadiens-Français repus d'humiliations d'avoir surtout été si mal défendus par ceux qu'ils avaient délégués à Ottawa, écoeurés de leur moutonnerie coûteuse, encore pantelants des atteintes portées à leurs droits, ont eu dans Stanstead le sursaut de fierté sauveur; celui qui laisse entrevoir, de façon certaine, sans le secours de l'enquête Gallop, le châtement prochain ou lointain — cela ne l'atténue pas — de ceux qui ont trop cavalièrement spéculé sur la bonne volonté des pauvres gens.

Il faut que le droit de vote soit bien révélateur du sentiment public, bien puissant aussi: Un ministre supposé représenter l'élément canadien-français, qui parle en un français cassé, a été jusqu'à quémander un vote favorable, en laissant miroiter aux ouvriers de Stanstead une vacance de quinze jours, avec salaire double payé d'avance, s'il vous plaît. . . Peu brillante cette offre! Peu intelligente . . . non plus.

La situation est nette. King et son entourage de petits dictateurs auront à comprendre qu'il est temps de changer leurs façons. L'Ontario le leur a dit vertement. Le Québec carrément.

D'aucuns diront que c'est faire appel à la division des Canadiens. Allons donc: la province d'Ontario est anglaise et elle en a eu plein le dos. Sa réponse à King se colle à celle que nous lui donnerons un peu plus tard. *Le plus tôt sera le mieux* . . .

Les libéraux ont encore la majorité sur la colline. Oui, encore, mais pas pour longtemps. Majorité gênante pour un parti dont l'impopularité se manifeste partout de façon générale. C'est que d'ores et déjà, le grand parti libéral de jadis ne représente plus aucune idée de ses grands serviteurs disparus de la scène terrestre; de ceux qui, comme Lapointe, auraient préféré la mort à la trahison.

Et c'est cela qui reste cruel pour ceux qui ont encore à siéger! Paul-N. VANASSE, Avocat

Glanures . . .

Il faut pouvoir se plier à tout! !

Réjouis-toi de ce qui te fait plaisir.

En t'inquiétant peu de ce qui peut t'arriver de fâcheux.

Peuple ta solitude de la pensée vivante et si fraternelle des génies anciens.

Applique-toi à satisfaire tes goûts avec modération.

Reste jeune de cette jeunesse intérieure et lumineuse qui se moque des rides qui veulent effrayer.

Vis heureux!

Plutôt que de mourir riche.

Ne dis jamais du mal de personne . . .

Saveur Sans Égale

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Lorsque la quantité est limitée, la qualité devient encore plus importante.

HACHÉ GROS POUR LA PIPE
OLD CHUM
HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES

Au fil de ma plume

A Madame Paul Godin.
Amical hommage. —

Les concerts symphoniques de la Montagne nous sont une occasion d'évasion. Tout y est de première qualité: Ce site incomparable que l'on se croirait au cinéma; cette ambiance unique qui détend les nerfs les plus agités; ce plafond parsemé de rivières d'étoiles; cet air pur à faire craquer les poumons, et dominant tout cela: cette métropole si accueillante, ce Montréal toujours en fête avec ses millions de lumières . . . Comment n'être pas charmé de tout cela, à la fois.

Les violons s'émeuvent: C'est un reposoir d'harmonie qui berce, qui soigne, qui cicatrise. Grand Silence dans la foule énorme. Les auditeurs sont médusés par la baguette nerveuse du chef d'orchestre. La beauté, l'art nous enveloppe de sons. Un violon sanglote dans un solo troublant; voici une flûte qui roucoule, puis un cuivre qui se réveille. Orgie musicale, mariage de sons dans un pénombre complice ou tout devient amollissant. Des doigts s'accrochent dans l'ombre; des corps se serrent plus près dans des vœux charnels gardés, des couples murmurent silencieusement leurs désirs, les plus vieux redeviennent jeunes pour cette heure de grisurie musicale. C'est l'Europe revécue sur la montagne.

Foule composite, bigarrée ou l'on se sent délicieusement noyé. Il y a beaucoup de Canadiens; des figures visiblement de race étrangère; des touristes bruyants, protégés par leur incognito; des européens qui se reconnaissent partout, des réfugiés qui n'ont rien de nostalgique, voire des Noirs qui ne s'en font pas sur leur teint.

Dominant la foule, des groupes militaires aux costumes variés, attirants. Les uniformes ne se comptent pas. Nous sommes vraiment en train de sauver l'Univers . . .

Comme dans un temple, c'est presque le grand silence, coupé de temps à autre par des applaudissements nourris et interminables, ou violé par l'éclatement d'un sifflet de locomotive, ou bousculé par la sirène de l'adieu déchirant d'un navire ou l'énerveux bruissement d'un avion. C'est la vie qui continue en bas, vilaine et dure; qui voudrait nous arracher au rêve musical d'en-Haut.

Intermède: Rué au Chalet ou fuite vers le balcon. Vue incomparable qui défie les plus beaux sites d'Europe: En bas, c'est la grande ville, mangeuse d'illusions, de dollars aussi. Elle est belle, tout de même. Immense cirque brillant de lumières. Vision gigantesque. Bataille entre les clochers et les buildings. Amphithéâtre qui s'égrène en estrades lumineux. Et tant de monde qui grouille dans tout cet espace, tant de monde, qui rit ou pleure, qui vit ou meurt.

Et voici que la musique reprend. La foule est plus nerveuse. C'est qu'elle voit venir la fin du rêve. On réclame indiscretement de nouveaux morceaux, de nouveaux accords. Les artistes sont généreux, mais toute volupté reste trop courte.

Trêve de paix que ce jeudi soir: oasis d'élégance; oubli de tant de petites mesquineries. Seul, on se surprend à toucher d'une distraction réfléchie, le coude d'une voisine inconnue, qui nous sourit gravement . . .

P. V. —

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

Tél. No 20

Coin d'Iberville et De Vaudreuil

AU BAZAR

Mlle B. Menzie, prop.

Mesdames et Mesdemoiselles,

Vous trouverez une collection de haute qualité et d'un chic distinctif.

Spécialité: Bas, Bourses, Gants, Souliers, Sous-vêtements, Corsets, Brassières; Aussi: parures de cou.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses



ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Ch. Chiquet FRANCE - Amérique 1910 - 1943 - 18, Rue de la Montagne

L'instruction chez la femme

Quel doit être le degré d'instruction chez la femme?

C'est là une question qui, bien souvent discutée, demeure toujours à l'ordre du jour. C'est un débat toujours nouveau et jamais clos. Un de nos confrères montréalais, à la suite d'un concours proposé par les Annales Africaines, concluait que la femme devait se contenter d'une instruction plutôt sommaire.

Et pour appuyer son opinion, il se basait sur plusieurs réponses à ce concours: "Devenue savante, la femme ne saurait être la compagne fidèle et dévouée du mari, l'ange du foyer, la pierre angulaire de la famille".

Si je ne me trompe, l'auteur de cette lettre fait allusion aux femmes savantes illustrées par Molière dans son admirable comédie.

Loin de ma pensée de souhaiter voir réapparaître ce genre de savantes qui poussaient le pédantisme jusqu'au ridicule. L'excès en tout est un défaut.

De nos jours, l'instruction chez l'homme s'étant considérablement développée, il doit en être de même chez la femme, et ce pour le plus grand bonheur de l'humanité.

Que n'a pas à souffrir un mari lorsque, pour se reposer l'esprit, il veut sortir du terre à terre et entreprendre une discussion ou scientifique littéraire, il se trouve que son épouse est incapable de le comprendre? Il recherche bien vite une société plus à la hauteur de son intelligence et déserte petit à petit son foyer.

Si pour la multitude des travailleurs qui forment en réalité la grande majorité de la population du globe, l'instruction primaire est

suffisante, à l'homme de lettres, à l'homme de sciences, enfin à l'homme instruit en général, il faut la femme instruite.

Quo de plus beau, quoi de plus noble que ces travaux exécutés en collaboration, en communauté par deux époux? Quelle joie pour l'épouse d'avoir participé au chef-d'œuvre qui fait la gloire et le bonheur de son mari et par là même, son propre bonheur?

Sans remonter bien loin, nous trouvons un admirable exemple du pouvoir de l'instruction chez la femme dans la personne de Madame Curie. Peut-être, sans sa collaboration, l'une des plus belles découvertes de notre siècle serait-elle encore dans le néant. Je parle du radium dont les propriétés merveilleuses et encore imparfaitement connues sont appelées à révolutionner le monde scientifique.

Combien d'autres exemples ne pourrait-on citer? Je m'en tiendrai là, ne voulant pas abuser de la patience du lecteur.

Donc, je le répète, pour le bonheur même de l'humanité, la femme doit être plutôt instruite. Elle doit, selon moi, recevoir une instruction en rapport avec le milieu où elle est née et, principalement, en rapport avec celui où elle est appelée à vivre.

C'est aux parents, aux mères surtout, qu'il appartient de juger quel doit être le degré de cette instruction et par dessus tout aux femmes d'être assez intelligentes pour, le cas échéant, ne pas écraser leur mari de leur supériorité. C'est là tout le secret du bonheur.

LUDOVIC.

PLUS DE 58,000 EXAMENS MEDICAUX D'ENFANTS ET DE NOURRISSONS

PARENTS, PRENEZ GARDE A LA DIPHTERIE

La lutte contre la diphtérie se poursuit avec un soin sans cesse grandissant, dans les régions desservies par les différentes unités sanitaires du ministère provincial de la santé et du bien-être social. Pendant l'été, il est plus facile aux médecins hygiénistes de tenir des cliniques et aux parents de s'y rendre, les voies de communications étant accessibles à tous. Dès le mois de juin, les immunisations (complétées) contre ce terrible fléau ont atteint 2,709. En parcourant le rapport mensuel des unités sanitaires, on constate que mères et bébés bénéficieraient également des conseils de nos hygiénistes. Durant cette période, il s'est tenu 895 cliniques de puériculture, au cours desquelles médecins et garde-malades hygiénistes ont fait plus de 28,000 examens de nourrissons et plus de 30,000 examens d'enfants d'âge préscolaire. On a également procédé à plus de 40,000 examens d'enfants d'âge scolaire.

Il y a eu en juin, 333 conférences d'hygiène de l'âge scolaire devant une assistance moyenne de 7,928 personnes. L'hygiène maternelle a donné lieu à 1,258 démonstrations à domicile et à 2,375 visites pré-natales.

C'est en répandant l'hygiène et la médecine préventive dans nos campagnes que nous parviendrons à diminuer les taux de mortalités maternelles et infanti-

les. Vaccination et immunisation jouent un rôle prépondérant à cet égard. Par exemple, en juin, 1,250 personnes ont bénéficié de la vaccination anti-varioloque, 463 de la vaccination anti-typhoïdique et 88 de la vaccination contre la tuberculose (B.C.G.). On a tenu 195 cliniques anti-tuberculeuses pendant lesquelles 5,900 personnes furent examinées.

En même temps, le travail de propagande des unités sanitaires s'est poursuivi à un rythme satisfaisant: 127 conférences d'hygiène générale réunirent 12,714 personnes et les visiteuses d'hygiène se rendirent dans 21,784 familles.

EXPROPRIÉ POUR CAUSE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Saint Paul disait: "Je me suis fait tout à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ". Imiter saint Paul. S'offrir, ainsi que le disait une jeune fille, aimée de douze enfants dont neuf garçons, s'offrir à être continuellement "expropriée pour cause d'utilité publique". Moi, mes intérêts, mes volontés, mes fantaisies, cela ne compte pas. Sourire à qui me dérange; m'offrir à qui me plaît moins; réprimer toute parole, tout geste de contrariété, de blâme, de mécontentement; ne jamais dire non quand on me réclame un service; "prendre tout à gré", ainsi que Jeanne d'Arc... Etre l'ange gardien qui discrètement, à l'insu de tous, se prête à tous, stimule, encourage, illumine. Quand rien ne va, trouver le secret, à coups de *bonne humeur*, de tout faire aller. Où se trouve une jeune fille qui vit ce programme, l'atmosphère familiale est un charme.

PERE PLUS, S.J.

La Guerre du Canada:

ANARCHIE PATRIOTIQUE

Le patriotisme est une vertu capable d'inspirer les plus nobles actions et les dévouements les plus héroïques, mais quand il dégénère en nationalisme outrancier et agressif, il est mauvais et dangereux pour la sécurité de l'Etat.

Pie XII, alors qu'il était le cardinal Eugenio Pacelli, déclarait à Lourdes: "Il y a deux patriotismes: un patriotisme faux qui fait de la patrie une idole barbare, assoiffée de sang et de tyrannie. — Dieu veuille écarter de tous les pays, les ravages de ce fléau — Et puis, il y a le vrai patriotisme."

Ce vrai patriotisme, il est facile à reconnaître; c'est celui qui est honnête et sincère, qui s'inspire de la justice chrétienne et qui réprovoce ce qu'elle condamne.

Plusieurs Canadiens voient avec appréhension se développer, dans notre province, un nationalisme qui, par ses audaces, ses procédés outranciers, son outrecuidance et son opposition à l'effort des démocraties pour la défense des libertés, contrairement aux meilleurs intérêts du Canada, n'est certainement pas ce vrai patriotisme dont parlait le Cardinal Pacelli. Ce nationalisme outrancier cultive le fanatisme qui conduit au totalitarisme qui est son habitat naturel mais, telles certaines plantes mauvaises, il est assez vigoureux pour prendre racine en dehors de son habitat, dans les démocraties, par exemple, et y causer ses ravages. Son action destructive est rapide. En Allemagne, il ne lui a pas fallu plus de dix années pour former une génération de maniaques et d'hallucinés, qui sombre dans l'anarchie patriotique, après avoir dévasté l'Europe et mis l'univers en feu. Il a nom NAZISME mais le fascisme qui a conduit l'Italie à la ruine, n'en est qu'une imparfaite imitation.

L'un des crimes, pour lequel le nazisme sera exécuté longtemps, est d'avoir fait de l'Etat allemand, une orgueilleuse idole, cruelle, inhumaine, impitoyable aux faibles, qui asservit les corps et détruit les âmes; une divinité monstrueuse qui ne peut se contenter de moins que le monde entier pour satisfaire sa soif de domination et de tyrannie. Le dieu-soleil des Aztèques exigeait de ses peuples-esclaves, jusqu'à 70,000 victimes pour ses sacrifices, en une seule année mais, au dieu-Etat nazi, il faut tous les peuples de la terre. C'est pour cela que l'Etat nazi a déchaîné le fléau de la guerre totale sur le monde. Lorsque montait du fond de l'Allemagne cette puissance malfaisante, un journaliste allemand, plus clairvoyant que les autres, Heinrich Mann, écrivait que, "dans son ensemble, le nationalisme conduit à la guerre."

Ce nationalisme outrancier et agressif est un phénomène d'origine récente; il date du siècle dernier. Maurice Barrès et Charles Maurras en sont, semble-t-il les inventeurs mais ce sont les Allemands qui en ont fait une doctrine d'Etat et un instrument de conquête.

Sous son enduit patriotique, on découvre bien vite, dans la statolatrie nazie, les traits grimaçants des vieux dieux de l'antiquité: dieux de l'opulente Babylone, de la vicieuse Ninive et de la Rome sceptique. Ils reviennent après une absence de deux mille ans, lancer à la face du christianisme, un insolent défi. Leur haine séculaire contre Dieu ne s'est pas refroidie; ils retrouvent un aliment immédiat à cette haine inextinguible, dans les Juifs qu'ils ont essayé de détruire jadis parce que ceux-ci étaient les gardiens de la foi en un Dieu unique, dans un monde livré au paganisme, et ils les accablent encore de leur fureur. Mais, c'est surtout contre la démocratie, cette forme nouvelle donnée à la société moderne par le christianisme que se déverse leur rage.

C'est à elle que sont portés les

Opérations d'amygdales à la clinique de l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais
RAYONS - X
BERTHIERVILLE

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOQUAT

de l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A. M. à 7 hres P. M.)

4 est, rue Notre-Dame,

63, rue de Frontenac,

Montréal. PL. 8112

Berthierville. Tél.: 55

coups les plus durs et que sont promises les plus grandes calamités.

Le faux nationalisme réussit à induire beaucoup de gens sincères en erreur, parce qu'il se présente comme une forme supérieure de patriotisme, ce qu'il n'est pas. On sait que c'est par la violence, le meurtre et les spoliations qu'il s'est rendu maître de l'Allemagne.

Le vrai patriotisme travaille à la grandeur de la patrie mais il cherche à y parvenir par des moyens légitimes et justes. Il ne lèse les droits de personne. Il est désintéressé et chrétien, et c'est là le signe infaillible qui le distingue du faux nationalisme.

Le souci d'un sain nationalisme, chez nous, devrait être de faire un Canada grand, uni et prospère; son action devrait embrasser la nation canadienne d'un océan à l'autre. Erreur de croire que notre devoir de patriote est rempli quand on s'est borné à pérorer ou qu'on s'est livré à des efforts oratoires qui n'ont eu d'autre effet que de soulever les préjugés.

Si cette dépense d'énergie verbale peut rapporter des avantages personnels ou favoriser des ambitions politiques, elle est nulle pour la patrie et nuisible surtout, aux intérêts des Canadiens français. Nous sommes tous solidaire dans la guerre actuelle; c'est la guerre des Canadiens français, tout comme c'est la guerre des Anglo saxons et des Américains. Les deux civilisations, la française et la britannique, sont également menacées d'anéantissement à cause de leur incompatibilité à l'égard de l'idéologie nazie; celle-ci ne pouvant exister qu'en exerçant une domination totale.

La France, l'Angleterre, le Canada, les Etats-Unis ont déclaré la guerre à l'Allemagne, non pas par amour de la guerre, ni par esprit de conquête, comme voudraient le faire croire certains pérorateurs myopes, mais pour empêcher d'être eux-mêmes détruits. Leur seul tort est de ne pas l'avoir fait plus tôt, alors que l'Allemagne n'avait pas encore mis sa machine de

guerre à point. Ce n'est pas dans les démocraties qu'on forme la jeunesse dans l'idée que la guerre est la seule profession honorable.

Les pacifistes canadiens français n'ont pas besoin de se leurrer de vagues espoirs de survivance dans un monde nazifié; le jour où périra la civilisation anglo saxonne, la nationalité canadienne française aura fini de vivre, elle aussi.

Nous aurons la victoire; c'est un fait qui ne fait plus de doute aujourd'hui mais le monde sera à refaire. C'est le groupe de nations dont nous faisons partie qui relèvera le monde de ses ruines. Grâce à son effort remarquable et à sa situation avantageuse, le Canada prendra position de puissance mondiale. Sa politique extérieure prendra une orientation plus conforme à cette qualité. Le Canada est au début d'une ère de vastes possibilités. N'est-il pas temps, pour le nationalisme de certains éléments canadiens français, fixé dans une opposition stérile, d'abandonner des positions désormais sans aucune valeur stratégique, et de donner un sens pleinement canadien au patriotisme canadien français?

Une fois lancés dans les tâches gigantesques qui nous attendent, il ne sera plus possible de revenir en arrière.

J. B. Côté.

Tous droits réservés par Le Syndicat des Auteurs Canadiens Enrg.

7 août, 1943.

Londres — Les troupeaux laitiers de Grande Bretagne ont la première préférence en ce qui concerne la nourriture importée. C'est pourquoi l'élevage des bêtes à cornes a augmenté de 4.6% tandis que les autres animaux ont décliné. Le nombre de porcs a diminué de 51.9% depuis le début de la guerre.